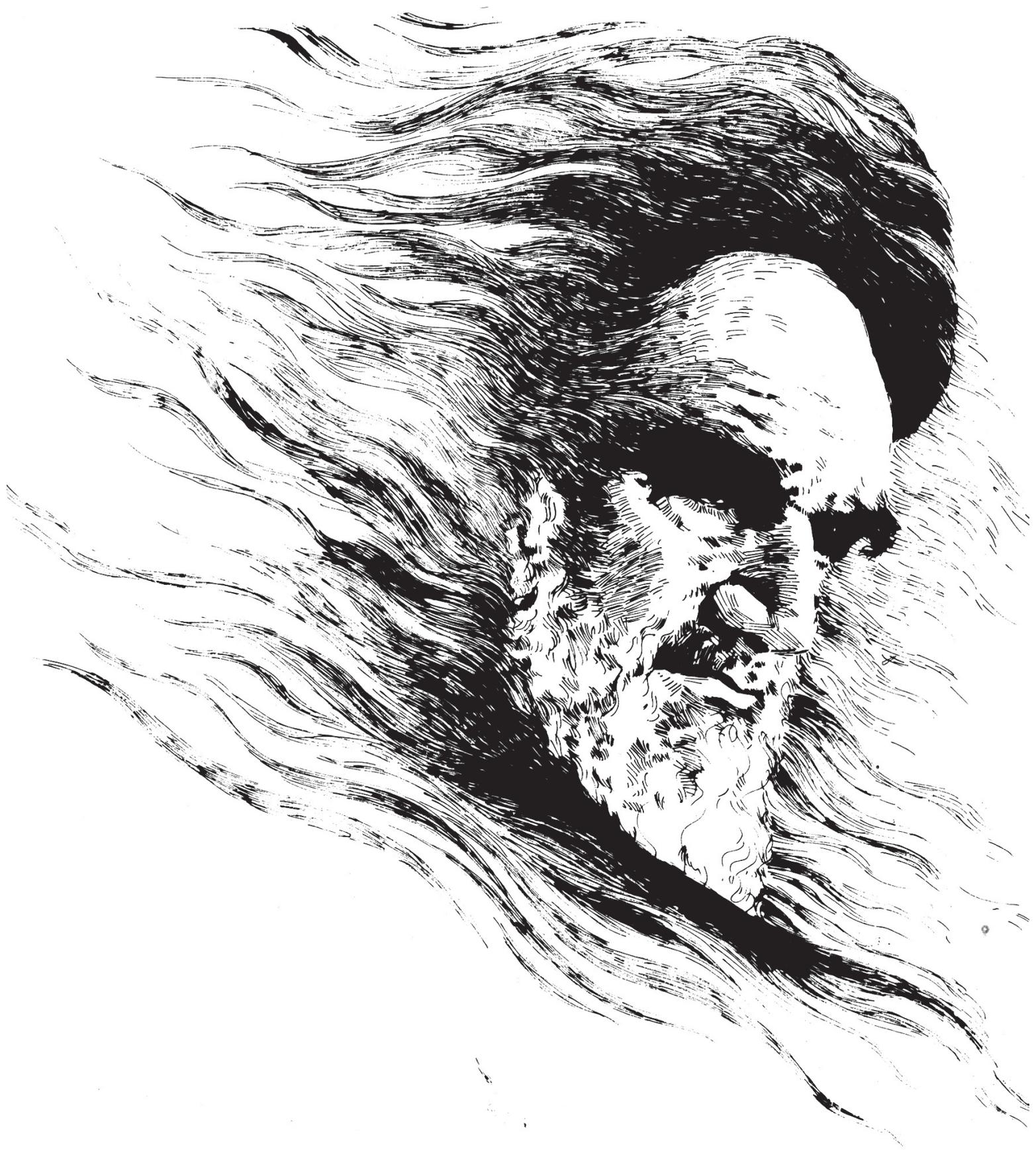


*Au nom de Dieu
le Très Miséricordieux,
le Tout Miséricordieux*



Le Soulèvement de 'Ašurā

l'Imam Khomeini

**Institut pour l'édition et la publication des oeuvres
de l'Imam Khomeini (que le salut soit sur lui)
Service des affaires internationales**

Propos de l'Imam Khomeini

"Salut à Hussein, fils de Ali, qui s'est soulevé avec ses compagnons peu nombreux pour éliminer le règne inique des usurpateurs du Califat. Devant l'insignifiance du nombre et des assauts, il n'a pas pensé à un compromis avec l'inique et a choisi Karbala comme champ de mort pour sa propre personne, ses enfants et ses compagnons si réduits et a porté aux oreilles des personnes éprises du juste les clameurs: "Malheur à moi si je me soumetts à l'humiliation".

Table des matières

Préface		1
Première partie:	Trois discours à propos de Moharram et de Achoura	5
	Déclarations de l'Imam devant les ulémas de l'Ouest de Téhéran	5
	Propos de l'Imam Khomeini devant des ulémas, des Imams de la prière collective, des religieux et des orateurs de Ghom et de Téhéran.	9
	Propos de l'Imam Khomeini, s'adressant aux orateurs religieux et au clergé de Ghom, de Téhéran et des provinces d'Azarbaijan de l'Est et de l'Ouest	15
Seconde partie:	Moharram, préambule sanglant au martyre	23
Chapitre premier:	Raisons et éléments du soulèvement	27
	Les objectifs de Achoura	35
	Choix conscient des martyrs de Achoura	41
	Les résultats et les effets du soulèvement du petit-fils de Abdallah, béni soit-il	45
	Soulèvement de Achoura exemple pour les personnes éprises de liberté	53
Chapitre deux:	Philosophie du deuil et des chants élogiques	63
	L'importance et le rôle joué par le deuil dans le renouveau de l'Islam et de la doctrine du plus Grand des Martyrs	69
	Le rôle du deuil dans la préservation de la nation et de l'Etat	77
	La célébration du soulèvement de Achoura est un rite divin	81
	Recommandations aux orateurs, aux chanteurs des récits du martyre et à ceux qui prennent le deuil	85
	Extraits des discours de l'Imam Khomeini, béni soit-il, à propos de Moharram et du soulèvement de Karbala	89

Au nom de Dieu

Préface

Salut au porte-étendard de l'école du Martyre. Salut à l'Opprimé toujours victorieux de l'Histoire. Salut à Hussein, béni soit-il, et à ses compagnons, et salut aux véritables fils de Achoura "Khomeini et ses compagnons."

Nous avons réuni, en ce livre, à l'intention des disciples de l'école du Martyre, les propos d'un grand homme, lui-même imitateur exemplaire de Hussein, béni soit-il. Cet homme a brandi dans les ténèbres de l'injustice le rayonnant flambeau du Martyre, a soulevé les bannières de la révolte, a effacé la honte du silence et de l'humiliation ressentie par les pionniers du Chiisme ensanglanté de Hussein, a enseigné à nouveau, aux deshérités et aux va-nu-pieds les mots d'ordre de la "victoire du sang sur le glaive" en l'ère du règne du fer et de l'acier et a finalement renversé le gouvernement inique de son époque grâce aux gens qui avaient continué à porter des siècles durant, le deuil et avaient préservé en leurs coeurs et poitrines, l'amour de Achoura et le souvenir sanglant de Karbala, génération après génération, par des larmes de sang et de sincérité. Que sa mémoire soit éternelle car il témoignait toujours pour cette vérité: ce que nous possédons nous vient de Moharram et de Achoura.

Nous espérons que les adeptes de Hussein et les disciples de Khomeini, sauvegarderont comme de par le passé, l'honneur d'être les pionniers du soulèvement et d'imiter le plus grand des hommes libres, et par leur digne présence en l'imprenable citadelle du "Vilayat", continueront à défendre avec fermeté la révolution islamique et qu'ils garderont en toute honnêteté, le précieux dépôt divin, l'ordre sacré de la république islamique d'Iran, jusqu'à l'apparition du Justicier promis au monde, que Dieu hâte son auguste apparition.

*Institut pour l'édition et la publication des oeuvres
de l'Imam Khomeini (que le salut soit sur lui)
Service des affaires internationales*

*Au nom de Dieu
le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux*

Trois discours relatifs à Moharram et Achoura

1- Déclarations de l'Imam devant les ulémas de l'Ouest de Téhéran le 30,7,1358 soit le 22,10,79

C'est le plus Grand des Martyrs qui a préservé l'Islam vivant jusqu'ici où nous nous trouvons réunis. Hussein le plus Grand des Martyrs, que le salut de Dieu soit sur lui, a donné dans la voie de Dieu tout ce qu'il possédait, ses jeunes, ses biens, ce qu'il avait et pourtant il ne possédait pas de biens, ni ses jeunes et ses disciples. Il les a offerts à Dieu. Et pour conforter l'Islam, et confronter l'injustice il s'est soulevé, s'opposant aux empires de son temps, empires encore plus nombreux qu'à notre époque. Il y a fait face avec un nombre réduit de ses gens, les a vaincus en mourant en martyr, grâce à ses adeptes peu nombreux. Il a vaincu et défait ce gouvernement d'iniquité.¹

1 Les compagnons de l'Imam Hussein, béni soit-il, à la Guerre contre les armées de l'empereur de son temps, Yazid ibn Moavieh, étaient au nombre de soixante douze. Face à un nombre si réduit s'alignaient des dizaines de milliers d'effectifs de Yazid. A l'issue de cette sanglante épopée, l'Imam Hussein, béni soit-il, a été tué en Martyr ainsi que tous ses compagnons, les membres de sa famille ont été capturés par l'ennemi.

Nous sommes ses disciples. Les assemblées de deuil sont commandées par l'Honoré Imam Sadegh,² que le salut de Dieu soit sur lui, et nous les tenons sur recommandation des Saints Imams, bénis soient-ils. Nous exprimons par ces cérémonies de deuil le même problème de la lutte contre l'injustice, contre les iniques. Nous et nos orateurs, avons gardé vivante la question de Karbala.³ C'est l'histoire du face-à-face d'un groupe, ô combien réduit, mais doté d'une foi immense, avec un grand régime idolâtre. Pleurer le martyr, c'est préserver et garder vivant le mouvement. Les hadiths disent que celui qui pleure, ou fait pleurer ou prend une mine éplorée sera récompensé par le Paradis. Car celui-là même qui prend une mine éplorée, une mine triste ou larmoyante préserve aussi ce mouvement. C'est bien le mouvement de l'Imam Hussein, que le salut de Dieu soit sur lui, qu'il préserve. Notre nation a maintenu les assemblées. Ce n'était pas pour rien que Reza Khan⁴ et les agents de sa Savak interdisaient ces assemblées de deuil.

Non ce n'était pas sans raison. Reza Khan, ne s'opposait pas en principe à ces manifestations, Reza Khan n'était qu'un agent: il était mandaté par des experts, par ceux qui comprenaient les questions, par nos ennemis qui avaient

2 L'Honoré Jafar ibn Mohammad, l'Imam Sadegh béni soit-il, est le sixième Imam des chiites du monde (83-148 de l'hégire lunaire).

Il a joué un rôle unique dans le renouveau de la religion de l'Islam, la création de nombreuses écoles, la formation de forces pieuses, compte tenu des conditions exceptionnelles de son époque, l'on attribue l'école du chiisme à l'Imam Jaafar au point de l'appeler école Jaafarite.

3 l'Honoré Imam Hussein, fils du Commandeur des Croyants, troisième Imam des chiites, s'est soulevé en l'an 61 de l'ère lunaire contre le gouvernement corrompu de Yazid ibn Moavieh (calife à l'époque). Le face -à face- des effectifs réduits de l'Imam et de la nombreuse armée de Yazid a eu lieu en un endroit appelé Karbala. Lors de cet épisode épique, l'Imam Hussein béni soit-il ainsi que ses fils et ses compagnons au nombre de soixante douze ont été tous tués en martyrs et sa famille emportée en exil.

4 Reza Khan, père du dernier Chah d'Iran (Mohammad Reza) a entrepris de réaliser le programme défini par l'Angleterre en l'an 1299 de l'hégire et est monté sur le trône d'Iran. La première mesure dès son accès au pouvoir a été d'interdire l'enseignement du Coran et de la religion et la prière collective dans les écoles. Les cérémonies religieuses furent interdites dans tout l'Iran, les assemblées de deuil de même. Même les obsèques et les cérémonies de funérailles ont été assujetties à des règlements spéciaux.

étudié l'esprit des nations et celui de la nation chiite. Ils s'étaient aperçu que tant qu'existeraient ces cérémonies de lamentations sur l'opprimé, tant qu'on y accuserait l'opprimeur, ils n'atteindraient pas leurs objectifs. Sous Reza Khan, comme les cérémonies de deuil avait été interdites en Iran, ils ont réussi dans leur entreprise. Ils ont baillonné les gens de chaire, ils ont baillonné les ulémas et ne leur ont pas permis de faire du prosélytisme religieux. Ils ont déclenché leur propagande par ce biais et nous ont fait reculer. Ils ont pillé toutes nos ressources. Sous Mohammad Reza⁵, l'on a voulu écarter cette couche non pas de cette façon, à la pointe de la baïonnette, mais d'une autre façon. A présent, ce sont toujours les mêmes, sauf qu'ils se jouent de nos jeunes. Le problème reste le même, identique à celui du temps de Reza Khan, qui avait interdit les assemblées de deuil.

Voilà maintenant un groupe qui vient dire, non, ne chantez pas le Martyre. Ceux-ci ne comprennent pas la signification de ce deuil. Ils ignorent que le mouvement de l'Imam Hussein est arrivé jusque-là pour donner vie à ce mouvement-ci, qui en est un rayon et dépend de lui. Ils ignorent que pleurer au deuil de l'Imam Hussein c'est en garder vivant le mouvement, et sa signification à savoir qu'un petit groupe s'est dressé face à un grand empire. Voici ce qu'ordonne de faire à tous l'Imam Hussein, que le salut de Dieu soit sur lui: "Tous les jours sont Achoura, toute la terre est Karbala"⁶. Il a donné l'ordre de poursuivre chaque jour et en tout lieu le même mouvement, le même programme. L'Imam Hussein, avec des forces réduites, a tout sacrifié à l'Islam. Il s'est dressé face à un grand empire et a dit "non". Chaque jour et en tout lieu ce "non" doit se perpétuer. Les assemblées cherchent justement à présenter cette négation. Que nos jeunes et nos enfants ne s'imaginent pas qu'il s'agit pour un peuple, de pleurer. Ce sont les autres qui vous suggèrent d'appeler le peuple de "larmoyant". Ils craignent les pleurs, car ce sont des larmes versées pour un opprimé, des cris contre l'opprimeur. Des groupes de

5 L'Imam désigne par "Mohammad Reza", l'ancien Chah d'Iran, qui avec la montée de la révolution islamique, a fui le 26 dey de l'année 1357 de l'hégire solaire (1979) l'Iran, sur recommandation du gouvernement américain. Le 25 shahrivar 1320, (1941), il fut appelé par les Alliés à monter sur le trône après qu'ils eurent destitué son père. Il a régné pendant 37 ans jusqu'en 1357 (1979). Son règne, a été aussi celui de la domination colonialiste anglaise puis de la domination absolue de l'Impérialisme américain qui pilla les ressources matérielles et spirituelles d'Iran.

6 Provenant d'un hadith attribué à l'Imam Sadegh, béni soit-il, (sixième Imam des chiites).

deuil s'ébranlent devant l'injustice et se soulèvent contre elle. Il vous faut les présenter. Ce sont nos rites religieux qui doivent être préservés. Ce sont là des rites politiques à sauvegarder. Que ces gens-là ne se jouent pas de vous. Ces gens sous différents idéaux déviants, veulent vous perdre tous. Ils s'aperçoivent que ces assemblées de prédication où l'on cite les souffrances de l'opprimé et les crimes de l'inique se dressent à toute époque face à l'oppresseur. Ils ne se rendent pas compte qu'ils sont en train de rendre service à ce pays, de servir l'Islam. Nos jeunes ne s'en rendent pas compte. Ne vous laissez pas prendre au jeu de ces Grands. Ceux-ci sont des traîtres. Ceux qui essaient de vous amener à croire en l'idée d'un peuple larmoyant, sont des traîtres. Les Grands et leurs maîtres craignent ces lamentations. La preuve c'est que Reza Khan qui est venu pour éliminer tout cela, était un agent.⁷ Pour preuve lorsque Reza Khan est finalement parti, l'Angleterre a annoncé par la Radio de la Nouvelle Delhi que: "Nous l'avons amené, et maintenant nous l'avons destitué". Ils disaient vrai. Ils l'avaient élevé pour réprimer l'Islam et l'un des moyens en était de vous priver de ces assemblées. Que nos jeunes ne croient pas rendre service en se rendant à l'assemblée. S'il est question de deuil, ils disent tout de suite non. Ne dites pas cela, c'est une erreur. Il faut qu'ils racontent ces injustices pour que les gens comprennent ce qui s'est passé en ce temps-là. Il faut le faire chaque jour. Ceci revêt un aspect politique, un aspect social. (Sahifé Nour page 30-32)

7 En date du 14/8/1320 (1941) après l'exil de Reza Khan, Radio Londres, a parlé ouvertement dans ses commentaires de l'amitié intéressée envers l'Iran et l'installation de Reza Khan au pouvoir: "La politique d'Angleterre en Iran est celle de l'amitié, une amitié intéressée et une amitié désintéressée. L'amitié désintéressée envers le peuple d'Iran est celle des savants. Mais le gouvernement anglais, ne peut ressentir d'amitié désintéressée ni envers l'Iran ni envers aucun autre pays. Constatant que le peuple iranien était pessimiste quant à l'accord de 1919 et le considérait comme basé sur des intentions corrompues, aussi avons-nous annulé l'accord en question et avons renforcé par contre le gouvernement iranien et l'avons aidé à rétablir l'ordre dans le pays."

"C'était là la raison du soutien et de l'aide à Reza Chah. Les ennemis disaient que nous dictions nos ordres à Reza Chah et qu'il ne faisait rien sans notre assentiment. Mais il n'en était pas ainsi.

"Quand nous nous sommes aperçus que les manigances des Allemands et la négligence du Chah menaçaient nos intérêts, nous nous sommes résolus de mauvais gré à cela (l'exil de Reza Khan)."

2- Propos de l'Imam Khomeini devant des ulémas, des Imams de la prière collective, des religieux et des orateurs de Ghom et de Téhéran. le 30-3-1361 soit le 20-6-1982

Je me dois de dire à Messieurs les orateurs que l'importance du travail que vous faites et la grande valeur des assemblées de deuil est peu connue et même totalement ignorée. Que nos récits accordent une telle importance pour une seule larme versée pour l'opprimé de Karbala ou même pour affecter de pleurer, ne signifie pas que le plus grand des opprimés en ait besoin, ou pour que vous et les musulmans en tiriez un bienfait, bien que tout cela soit oeuvre pie. Alors pour quelle raison Dieu Tout-Puissant accorde-t-il une si grande récompense aux larmes ne fût-ce qu'une seule versée, ou même au fait d'affecter de pleurer? Peu à peu cette question s'éclaire de son aspect politique et grâce à Dieu elle le sera encore davantage à l'avenir. Qu'il soit accordé au deuil, aux assemblées de deuil, aux séances de prédication, et à tout cela une si grande récompense, en plus de ses aspects de piété et de religion c'est qu'il s'agit d'un important problème politique. Le jour où ces récits ont été prescrits, cette secte salvatrice se trouvait affectée par le règne des Omeyyades⁸ et encore plus par celui des Abbassides⁹. Un petit groupe, une petite minorité s'est retrouvée face aux grandes puissances. Ils avaient trouvé à l'époque le moyen d'organiser l'activité politique de cette minorité-et

8 Le gouvernement des Omeyyades: la dynastie des califes musulmans des Omeyyades, qui après les califes Rachidiens, prit le pouvoir en l'an un de l'hégire (662 de l'ère chrétienne) et régna sur les pays islamiques. Son règne a duré jusqu'en l'an 132 de l'hégire (750 de l'ère chrétienne).

Moavieh ibn Abou Sofian est le fondateur de la dynastie. Il a ressuscité l'esprit aristocratique et la monarchie dynastique, contraire aux principes de la croyance musulmane. L'histoire est pleine d'épisodes douloureux survenus du temps des Omeyyades dans le monde de l'Islam, notamment le massacre cruel, la détention et l'exil des disciples de la famille du Prophète, le martyr de l'Imam Hussein, béni soit-il, par les agents de Yazid (fils de Moavieh).

9 La dynastie des Abbassides: califes musulmans de la lignée d'Abbas fils d'Abdol Motaleb. Le fondateur de la dynastie Abdollah Safah, aidé par les Iraniens s'est soulevé contre l'iniquité des califes Omeyyades et a pris le pouvoir dans les pays islamiques. 36 souverains de cette dynastie ont régné entre 132 et 656 de l'hégire (750 à 1258 de l'ère chrétienne) sur une partie des pays islamiques et l'Asie occidentale.

cette voie elle même était organisatrice-en lisant les sources de la révélation qui attachaient une si grande importance à ces larmes. Les chiites, en minorité, se rassemblaient à l'époque autour de ces cérémonies de deuil et de lamentations. Peut-être qu'eux-mêmes n'en étaient-ils pas conscients de la raison. Mais il s'agissait en réalité de donner cohésion à une minorité face à la majorité. Tout au long de l'Histoire, les cérémonies de deuil ont été organisées dans tous les pays islamiques comme en Iran, berceau du Chiisme et de l'Islam, et des chiites, face aux gouvernements qui avaient pour objectif de saper l'Islam, de saper le clergé. Ce qui les faisait paniquer, par contre, c'était ces assemblées de deuil, ces groupes de flagellants. Quand ils m'ont arrêté la première fois à Ghom¹⁰ et m'ont emmené, certains policiers m'ont dit en chemin, qu'ils avaient eu peur que ces tentes dressées à Ghom n'aient eu vent de la chose et les eussent empêché de faire leur devoir. Il est normal qu'ils aient craint ces tentes car les grandes puissances redoutent aussi que ce vaste pays se réunisse, spontanément, pendant la période de Achoura, sans qu'une organisation unique et centralisée en prenne l'initiative, pendant les deux mois de Moharram et de Safar, et l'Heureux mois. Si quelque chose devait servir l'Islam, si une personne devait communiquer un fait, elle le ferait au pays entier rapidement, par le biais de ces orateurs, prédicateurs, imams de la prière collective et du Vendredi. Le rassemblement de gens sous la bannière de Hussein est à l'origine de cette organisation. Si les grandes puissances voulaient organiser chez elles un rassemblement, elles ne pourraient réunir tout au plus et à grande peine, en quelques jours, ou plusieurs dizaines de jours, disons cent mille ou cinquante mille personnes pour écouter ce qu'aurait à dire un orateur. Mais voyez ces assemblées de deuil qui rapprochent les gens, ces assemblées de deuil qui les lient dès qu'il se passe quelque chose! Elles réunissent non en une seule ville, mais dans le

10 L'Imam a été arrêté une première fois à 3h. 30 du matin du 15 Khordad 1342 (5 Juin 1963), après avoir prononcé un discours percutant et épique dans l'après-midi du 13 Khordad à l'occasion de la journée de Achoura (Moharram 1383).

L'Imam a imputé tous les problèmes du peuple iranien au Chah et à Israël. La nouvelle de l'arrestation de l'Imam a suscité de violentes manifestations populaires et déclenché le soulèvement du 15 Khordad, protestations réprimées dans le sang par les policiers et les militaires du régime du Chah. L'Imam a été retenu en détention pendant dix mois.

Sous la pression de l'opinion publique il fut libéré le 18 Farvardine de l'année 1343.

pays entier, les couches entières de la population portant le deuil des martyrs, sans qu'il soit besoin de se dépenser ou de faire campagne pour cela. Il suffit d'un seul mot prononcé par le plus Grand des Martyrs pour que les gens se réunissent. Quand l'un des Imams, je ne me souviens plus très bien lequel, demandait qu'on chargea un prédicateur de chanter le récit de son martyre à Mina, ce n'est pas parce que l'Honoré Bagher¹¹, que le salut de Dieu soit sur lui, en ait eu besoin ou que cela lui ait été de quelque utilité, mais voyez vous-mêmes l'aspect politique de la chose lorsqu'à Mina¹², lieu vers lequel convergent les gens venus de tous les points du monde, qu'une ou plusieurs personnes chantassent le récit du martyre de l'Imam Bagher ou le crime de ceux qui se sont opposés à lui et l'ont tué en martyr. Quelle vague cela susciterait-il! Les assemblées de deuil sont sous-estimées dans le monde entier.

Peut-être que les personnes occidentalisées nous traiteront-elles de nation en pleurs, peut-être que nous-mêmes, ne saisirons-nous pas les bienfaits qu'attire une seule larme versée à une assemblée de deuil, qu'elles ne pourront comprendre ce qui a été fixé pour les prières, qu'elles ne puissent saisir cela, ni le supporter. Mais la direction politique de ces prières, de cette attention portée à Dieu et ce rassemblement des gens en un seul endroit, mobilise tout un peuple dans un but islamique. Les assemblées de deuil ne sont pas destinées à se lamenter pour le plus Grand des Martyrs, mais l'une des raisons consiste à accorder à autrui la récompense de l'Au-delà. Mais plus important encore, c'est l'aspect politique dont tous les Imams ont fixé le contour aux premiers temps de l'Islam, afin que cette assemblée se réunisse sous la seule bannière d'une idée. Rien ne pourrait avoir autant de force que le deuil du plus Grand des Martyrs. Vous vous imaginez bien que sans ces assemblées de deuil, sans ces groupes de flagellants, et de chants célébrant le martyre, il n'y aurait pas eu de 15 Khordad¹³. Aucune puissance n'aurait été

11 L'Honoré Mohammad ibn Ali surnommé Bagher, béni soit-il, est le cinquième Imam des chiites du monde. (57 à 114 de l'hégire). Il a vécu 57 ans dont 19 en tant qu'Imam et guide spirituel. Il a été appelé Bagher ol Oloum (le découvreur des sciences) en raison de sa Grande science coranique et religieuse. Il a été très populaire et a eu une grande influence sur la communauté musulmane. Il apparaît, selon certains textes que son leadership s'étendait au-delà du monde de l'Islam.

12 Mina est l'endroit où les pèlerins sacrifient un mouton à la Mecque.

13 Le régime du Chah, après avoir étudié et consulté amplement ses protecteurs

capable d'agir comme à l'occasion du 15 Khordad, si n'était l'effet puissant du sang du plus Grand des Martyrs. Aucune puissance, exceptées ces assemblées, n'aurait pu aider un peuple agressé de toutes parts et contre lequel complotaient toutes les grandes puissances, à neutraliser ces complots. Ces assemblées de deuil et de lamentations pour le plus Grand des Opprimés, destinées à exprimer le malheur de celui qui a sacrifié sa propre vie et celle de ses fils à Dieu, ont formé ces jeunes, de sorte qu'ils se rendent sur les fronts dans l'espoir de mourir en martyrs, se glorifient du martyr et s'attristent quand ils ne meurent pas en martyr. Ces assemblées ont façonné des mères, de sorte à leur faire dire quand elles perdent leurs jeunes: "Nous en avons encore deux autres." Ce sont ces assemblées de deuil de Hussein, le plus Grand des Martyrs, ces réunions de prière, de Komeyl¹⁴ et autres prières qui

occidentaux, décide que le meilleur moyen d'empêcher la propagation du mouvement de l'Imam Khomeini, que Dieu l'accueille au paradis était de l'arrêter. Les agents du Chah ont envahi à 3h. 30 du matin du 15 Khordad 1342 (Cinq juin 1963) la résidence de l'Imam, l'ont arrêté et l'on conduit à Téhéran.

La nouvelle de l'arrestation de l'Imam s'est répandue comme une trainée de poudre dans tout le pays. Les gens sont descendus dans la rue, aux premières heures de l'aube de la Journée du 15 Khordad et ont manifesté leur désapprobation. Les plus vastes manifestations ont eu lieu à Ghom, où l'intervention des forces de l'ordre a fait de nombreux morts. Avec l'établissement du couvre-feu par le régime du Chah à Téhéran, la répression des manifestants s'est amplifiée de jour en jour, les agents du régime tuant un nombre toujours croissant d'innocents. La tragédie du 15 Khordad 1342 se propageant au point où les nouvelles la concernant dépassèrent bientôt les frontières, le Chah malgré les millions de dollars dépensé pour sa propagande ne réussit à camoufler cette horrible tragédie.

L'Imam, après la victoire de la révolution islamique a désigné dans un message à l'occasion du 15 Khordad 1358 (1979) la journée du 15 Khordad 1342 comme l'origine de la révolution islamique et a proclamé pour toujours l'anniversaire du 15 Khordad comme journée de deuil national. Le régime du Chah, après avoir étudié et consulté amplement ses protecteurs occidentaux, décide que le meilleur moyen d'empêcher la propagation du mouvement de l'Imam Khomeini, que Dieu l'accueille au paradis était de l'arrêter. Les agents du Chah ont envahi à 3h. 30 du matin du 15 Khordad 1342 (Cinq juin 1963) la résidence de l'Imam, l'ont arrêté et l'on conduit à Téhéran.

14 La prière de Komeyl est très célèbre car elle est d'une signification profonde. L'on

ont formé ces gens de telle manière et ont jeté les bases de l'Islam dès le début. Si cette idée et ce programme avançaient, s'ils comprenaient ou expliquaient la raison de ces cérémonies, le pourquoi de ces cérémonies de deuil, de ces lamentations, pourquoi elles sont dotées d'un si grand effet et pourquoi Dieu les récompense-t-il autant, alors l'on n'aurait plus qualifié notre peuple de larmoyant, et l'on nous aurait appelé peuple héroïque. Si l'on avait compris que les prières nous étaient parvenues de l'Honoré Imam Sajad¹⁵, que le salut de Dieu soit sur lui, alors qu'il avait tout perdu à Karbala et avait été soumis à un gouvernement dominant tout le monde, de quoi ces prières étaient capables et quelle force elles pouvaient communiquer, l'on ne les aurait pas critiquées. Si nos intellectuels avaient compris les aspects politiques et sociaux de ces assemblées, de ces prières, ils n'auraient plus critiqué nos actes. Si tous les intellectuels, les occidentalisés et les puissants conjuguait leurs efforts, ils ne pourraient réaliser un 15 Khordad. Cette force est due au fait que l'on se place sous sa bannière à lui. Nous qui

→ rapporte que ce serait la prière de l'honoré Kheyr béni soit-il, que l'Imam Ali, premier Imam des chiites avait enseigné à Komeyl ibn Ziad, disciple préféré du commandeur des croyants. La prière de Komeyl est récitée chaque jeudi soir et la nuit de la mi - chaaban (anniversaire de naissance de l'Imam des Temps, le Mahdi Promis) afin de se préserver de la mauvaise influence des ennemis, de faire ouvrir les bienfaits de la vie et les portes de la subsistance, et d'obtenir le pardon des péchés.

- 15 L'Imam Ali ibn Hussein, appelé Zein al Abeddin Sajad est le quatrième imam des chiites du monde. (38 à 94 de l'hégire, 658 à 712 de l'ère chrétienne). L'Imam Sajad a vécu aux pires moments qu'ait connus la famille du Prophète. Le soulèvement de son honoré père dont la tragique issue de Karbala a attiré l'attention des gens sur le péché commis à leur égard et a suscité la haine et la réprobation à l'encontre des Omeyyades. L'Imam Sajad a profité de ces sentiments pour pousser les gens à haïr les Omeyyades et les dresser contre eux. Ce sentiment psychologique le servit pour attiser la haine et le sentiment de péché. L'un des moyens qu'il exploita est la prière. Ses prières sont dotées d'une certaine signification et analysent les événements du siècle et sont empreintes de sens de propagande en jetant les bases de la communauté. Le Sahifé Sajadiéh, connu comme l'évangile de la famille de Mohammad béni soit-il, est son oeuvre. Il déborde de richesses spirituelles et prône des règles morales, des principes de vertu des sciences religieuses monothéistes et autres et se différencie ainsi d'autres ouvrages.

clamons vouloir l'Islam, vouloir la République islamique, parce qu'elle porte le nom de l'Islam et qu'elle est pour Dieu, c'est parce qu'elle rassemble la nation entière. Nous avons vu comment ils s'étaient soulevés pour la République islamique et pour Dieu. Cette république islamique reçoit la force que lui donne le peuple et le pays.

Notre peuple doit apprécier à leur juste valeur ces assemblées qui gardent de plus en plus vivantes les nations pendant les périodes de Achoura¹⁶ et aussi en d'autres temps et semaines bénis.

Il existe des mouvements comme celui-ci. S'ils en saisissaient la dimension politique, ces occidentalisés, s'ils aimaient leur peuple et pays, ils auraient aussi tenu des assemblées et auraient célébré le deuil du plus Grand des Martyrs. J'espère que ces assemblées se tiendront encore mieux et plus nombreuses. Que les orateurs, comme les chanteurs d'élégies y exerceront leur influence. Depuis celui qui se tient au pied de la chaire et qui récite des vers, jusqu'à celui qui y monte et prononce un sermon, tous auront à exercer leur influence, d'une façon naturelle, bien que certains n'en soient pas tout à fait conscients, car ils n'en saisissent pas la portée. Nous en sommes arrivés au point où notre nation a réalisé, sans prévenir, une révolution, et une déflagration unique en son genre a pris place en son sein. Ce peuple, dépendant en toute chose, et ce régime qui avait tout perdu, même l'honneur de ce pays et nous avait rendu dépendant, a connu brusquement une explosion, causée par les heureux effets de ces assemblées, réunissant le peuple dans sa totalité, pour en faire converger le regard vers un point unique. Messieurs les orateurs, les imams de la prière collective et du Vendredi, vous devez expliquer mieux que moi ce point aux gens, afin qu'ils sachent que nous ne sommes pas un peuple larmoyant. Nous sommes une nation qui a renversé par ces mêmes larmes, une puissance vieille de deux mille cinq cents ans.

16 Le martyr de l'Imam Hussein, béni soit-il, ainsi que de 72 de ses compagnons a eu lieu le dixième jour du mois de Moharram de l'an 61 de l'hégire (680 de l'ère chrétienne). Depuis, cette date est célébrée comme journée de Achoura de Hossein ou "Achoura". Les musulmans chiites portent le deuil les dix premiers jours de chaque mois de Moharram.

3- Propos de l'Imam Khomeini, s'adressant aux orateurs religieux et au clergé de Ghom, de Téhéran et des provinces d'Azarbaijan de l'Est et de l'Ouest, le 25.7.61, soit le 17.10.1982

Notre nation a sacrifié dans la voie de Dieu depuis l'enfant de six mois au vieillard octogénaire, et cela dans l'esprit du recours au grand homme de l'Histoire, l'Honoré Hussein, que le salut de Dieu soit sur lui.

L'Honoré Hussein, que le salut de Dieu soit sur lui, a appris à tous, comment il fallait faire face à l'oppression, à l'iniquité et au gouvernement pratiquant l'injustice. Il savait dès le début qu'il fallait sacrifier à l'Islam dans la voie où il s'engageait, tous ses disciples, sa famille et les personnes qui lui étaient chères. Il en connaissait pourtant l'issue. S'il n'y avait pas eu le mouvement de Hussein, béni soit-il, Yazid¹⁷ et ses sbires auraient présenté un faux Islam aux gens, car ils ne croyaient pas, dès le début en l'Islam et jalousaient les Imams. Le plus Grand des Martyrs les a vaincus par le sacrifice qu'il a consenti. Les gens ne s'aperçurent que plus tard quelle tragédie et quel malheur avaient pris place. Ce malheur a bouleversé par la suite la situation des Omeyyades. Il a enseigné de même à toute l'Histoire quelle était la voie à suivre. Ne craignez pas votre nombre restreint, la multitude ne vous fera pas avancer. La qualité du nombre, la qualité du combat en face-à face avec l'ennemi est efficace. Le nombre des effectifs serait-il nombreux que la qualité pourrait en laisser à désirer ou être nulle. Par contre, des effectifs réduits seront puissants et glorieux de par leur valeur.

Les grandes puissances du monde, celles des blocs de l'Est et de l'Ouest nous sont hostiles, et les médias du monde écrivent largement contre ce mouvement et répandent des mensonges sur lui. Mais la vérité reste connue de tous. Quand Hussein, le plus Grand des Martyrs, a été tué, certains, à l'époque, l'ont appelé un étranger s'étant soulevé contre le gouvernement de son temps. Mais la lumière divine éblouit et inonde le monde.

Quel est notre devoir au seuil du mois de Moharram al Harram? Quel en est celui des grands ulémas et des honorables orateurs? Quel est le devoir des

17 Yazid ibn Moavieh (26 à 62 de l'hégire) succède à son père sur le trône en l'an 60 de l'hégire. C'était un homme exempt de tout savoir, célèbre pour sa débauche. Le règne de Yazid dura trois ans et demi. En la première année il tue à Karbala Hussein fils de Ali, que le salut de Dieu sur, lui, et ses compagnons; en la seconde, il attaqua Médine, lieu où est enseveli le Prophète de l'Islam et qu'il a gouverné. En la troisième il s'attaqua à la Mecque.

autres couches de la population en ce mois? Le plus Grand des Martyrs, ses disciples et les membres de sa famille nous ont enseigné le devoir, le sacrifice sur les champs de bataille et le prosélytisme en dehors de la scène du combat. Autant l'abnégation de l'Honoré Hussein a eu de prix aux yeux de Dieu tout puissant, et a contribué à la progression du mouvement de Hussein, que le salut de Dieu soit sur lui, autant les sermons de l'Honoré Sajad et de l'Honorée Zeynab¹⁸ ont eu ou presque d'effets. Ils nous ont dit que les hommes ne devaient pas craindre un gouvernement inique. l'Honorée Zeynab, que le salut de Dieu soit sur elle, s'est dressée face à Yazid et l'a humilié, comme jamais auparavant les Omeyyades n'avaient entendus de propos aussi humiliants, qu'elle a prononcés pendant l'itinéraire entre Koufa et Cham. L'Honoré Sajad, que le salut de Dieu soit sur lui est monté en chaire et a jeté la lumière sur l'affaire, en précisant qu'il ne s'agissait pas là de la lutte du Vrai contre le Faux, mais qu'on les avait mal présentés, qu'on avait voulu faire croire que Hussein s'opposait au gouvernement de son époque, au calife du Prophète de Dieu. L'Honoré Sajad a révélé cela au public, Zeynab de même. Aujourd'hui encore notre pays suit leur exemple. Le plus Grand des Martyrs, a fixé notre devoir. Ne craignez pas d'être peu nombreux sur le champ de bataille. Plus l'objectif et l'idée humaine sont grands, plus ils valent qu'on se donne de la peine. Nous ne comprenons pas encore bien l'importance de cette victoire. Le monde réalisera plus tard quelle a été l'ampleur de la victoire de la nation iranienne. Les souffrances seront en proportion de l'importance de la victoire et des efforts déployés en ce sens.

18 L'Honorée Zeynab, bénie soit-elle, troisième enfant de Ali et de l'Honorée Fatémeh, bénis soient-ils, est née en l'an 6 de l'hégire, décédée en l'an soixante cinq de l'hégire, a été témoin des événements survenus pendant le califat de son père et de son frère aîné l'Honoré Hassan béni soit-il, et la mort en martyrs de tous les deux. Elle a suivi son frère Hussein de Médine à la Mecque et de la Mecque à Karbala. Elle a assisté à la tragédie de Karbala et a vu ses frères, ses neveux et ses propres fils mourir en martyrs. Quand les survivants et les proches des martyrs ont été faits prisonniers dans l'après-midi de la journée de Achoura par les armées de Yazid, elle s'est chargée avec résistance et patience de la responsabilité du convoi des prisonniers. Le long du parcours des prisonniers vers la ville de Koufa et de Cham (capitale de Yazid) elle a porté le message des martyrs de Karbala aux oreilles de la majorité de ceux qu'elle rencontrait. Les discours fervents et révolutionnaires prononcés devant l'assemblée de Obeydollah ibn Ziad (gouverneur de Koufa) et de Yazid (calife de son temps) sont célèbres.

Nous ne devons pas nous attendre à ce que les Puissances, à la main-mise desquelles nous avons mis fin ici, et grâce à Dieu, dans la région, se privent de nous porter atteinte. Nous ne devons pas nous attendre à ce que cette victoire nous soit rétribuée en retour. Nous ne devons rien changer à notre vie quotidienne. Les religieux, et les orateurs qui montent en chaire, les imams de la prière collective et du Vendredi et toute personne qui a affaire au public et qui s'adresse à lui, se doit de lui expliquer comme il se doit, la vérité sur le soulèvement de l'Honoré Hussein, lui expliquer le pourquoi et le comment, le nombre de ses compagnons et quelles souffrances il ont eu à supporter, sinon ce mouvement n'aura pas les résultats escomptés.

Que tous les orateurs et nous tous, remarquent que si le soulèvement du plus Grand des Martyrs n'avait eu lieu, nous n'aurions pu vaincre aujourd'hui à notre tour. Toute l'unité de parole, à l'origine de notre victoire, a été due à ces assemblées de deuil et à ces assemblées de propagande islamique. Le plus Grand des Opprimés a fait en sorte que le peuple se réunisse sans peine. L'Islam s'est retranché dans les mosquées. Il a fourni tout ce qui fait avancer la religion et le soulèvement, à partir de ces mosquées, aux associations, aux rassemblements, aux vendredis et aux collectivités. En particulier, l'Honoré Hussein nous a enseigné ce que nous devons entreprendre sur la scène du combat, comment devait-on se comporter en dehors des champs de bataille, comment les combattants devaient-ils mener leur lutte armée, et comment ceux qui se trouvaient à l'arrière du front devaient-ils mener leur propagande. La qualité et l'efficacité de la lutte, celle du combat d'un petit nombre contre une multitude, la qualité d'un soulèvement contre un gouvernement puissant qui dispose de tout, ce qu'il faut faire avec un nombre réduit voilà ce qu'a enseigné le plus Grand des Martyrs à la nation. Son honorée famille et son digne fils nous ont appris ce que nous devons faire après la tragédie et si nous devons nous soumettre, ou limiter notre combat. Ou alors comme l'Honorée Zeynab, que le salut de Dieu soit sur elle, à la suite de cette grande tragédie, qui lui était pourtant insignifiante, nous a montré comment fallait-il se dresser face à l'impiété et prendre la parole contre l'hérésie, dès que l'occasion de le faire se présenterait, ce que n'a pas manqué aussi de faire à son tour l'Honoré Ali Ibn Hussein, que le salut de Dieu soit sur lui, malgré sa santé précaire.

Messieurs les religieux et les religieux de tout le pays sont chargés de sauvegarder ce bienfait divin, ce dépôt de Dieu et doivent lui rendre grâce. Grâce lui sera rendue par la propagation de ce que le plus Grand des Martyrs

a entrepris, l'idée qu'il en avait, la voie qu'il a suivie et la victoire qui lui est revenue après son martyre, comme elle est revenue à l'Islam. Ils doivent instruire le public de son exemple de lutte dans la voie de l'Islam. Il savait pourtant qu'il n'est pas possible de lutter avec moins de cent personnes contre l'inique disposant de tout. Vous vous devez, Messieurs, de propager cela. C'est le mois de Moharram. Gardez vivant ce Moharram. Tout ce que nous avons, nous le devons à ce Moharram et aux assemblées. Vos assemblées de propagande sont redevables elles aussi au meurtre et au martyre du plus Grand des Martyrs. Nous nous devons de bien saisir la profondeur de ce martyre et l'influence qu'il a exercé sur le monde et celle dont il dispose toujours aujourd'hui. Si n'étaient ces assemblées, ces assemblées où se prononcent et se tiennent sermons, prédications et deuil, notre pays n'aurait pas été victorieux. Tous se sont soulevés sous la bannière de l'Imam Hussein, que le salut de Dieu soit sur lui. A présent même lorsqu'on montre les combattants sur les fronts, on les voit donner de la chaleur aux fronts par l'amour qu'ils portent à l'Imam Hussein.

Mais à l'occasion de ces assemblées du mois de Moharram, de Safar et autres, les chers prédicateurs, les grands ulémas et les honorables orateurs doivent parler aux gens des questions d'actualité, de politique et des questions sociales et leur rappeler le devoir en un temps où l'ennemi nous attaque. Ils doivent expliquer aux gens et au pays que nous nous trouvons à la moitié du chemin et qu'avec l'aide de Dieu, nous devons en parcourir la totalité. Si l'état actuel des choses se maintenait et si par la grâce de Dieu notre pays et nos gens restaient présents sur la scène, si nous continuions de la sorte, nous serions finalement victorieux. Mais il nous faut ne pas fléchir.

Notre pays, en se soulevant, a dès le début proclamé au monde la république islamique, l'indépendance totale, la non-dépendance à l'égard de l'Est et de l'Ouest. Il a proclamé dès le début, face au monde, que nous n'étions pas sous la tutelle de l'Amérique, de l'Union soviétique ni d'aucune autre puissance. Nous nous sommes placés sous la protection de Dieu tout-puissant et de la bannière du monothéisme, qui est celle de Hussein, béni soit-il. Lorsque vous avez annoncé cela au monde, il était indubitable qu'il vous serait hostile. N'oubliez pas que nous sommes prêts, comme le plus Grand des Martyrs, à mourir en martyrs, les armes à la main, face au plus grand nombre. Nous constatons qu'à présent, malgré l'assassinat de certaines

éminentes personnalités du vendredi¹⁹, ceux qui restent déclarent avec enthousiasme vouloir garder leur poste et accueillir la mort en martyr. Tous doivent être ainsi. (Sahifé Nour, volume 17, Page 58 à 62)

19 Après la victoire de la révolution islamique dans la journée du 22 Bahman 1357 (11 février 1979) l'Arrogance mondiale, dirigée par l'Amérique a préparé et appliqué différents scénariis en vue de renverser la jeune révolution islamique. Outre dissensions, coup d'état et une guerre imposée pendant de huit ans elle a mené des attentats à la bombe et des assassinats à l'aveuglette par ses agents infiltrés, l'Organisation des Moujahedins. La république islamique d'Iran, tout au long de ces opérations indignes a perdu un grand nombre de ses meilleurs compagnons et chefs. Notamment Martyr Ayatollah Madani, Imam du Vendredi de Tabriz, et Martyr Ayatollah Dastgheyb, Imam du Vendredi du Kermanchah.

Les langues et les dialectes sahariens au Sahara

Le Sahara est un vaste désert qui s'étend sur plus de 9 millions de kilomètres carrés. C'est un territoire immense, où la vie est difficile et où les conditions climatiques sont très difficiles. Les langues et les dialectes sahariens sont très variés et reflètent la diversité ethnique et culturelle de ce territoire. Les langues berbères sont les plus répandues, mais il y a aussi des langues arabes, des langues nigéro-congolaises et des langues dravidiennes. Les dialectes sahariens sont très proches des dialectes arabes du Maghreb, mais ils ont aussi des particularités propres. Les langues sahariennes sont très riches en vocabulaire et en expressions, et elles jouent un rôle important dans la vie sociale et culturelle des Sahariens. Elles sont utilisées pour raconter des histoires, pour chanter des chansons, pour parler de la vie quotidienne et pour transmettre les traditions de génération en génération.

Les langues sahariennes sont très proches des dialectes arabes du Maghreb, mais elles ont aussi des particularités propres. Les langues sahariennes sont très riches en vocabulaire et en expressions, et elles jouent un rôle important dans la vie sociale et culturelle des Sahariens. Elles sont utilisées pour raconter des histoires, pour chanter des chansons, pour parler de la vie quotidienne et pour transmettre les traditions de génération en génération.

Les langues sahariennes sont très proches des dialectes arabes du Maghreb, mais elles ont aussi des particularités propres. Les langues sahariennes sont très riches en vocabulaire et en expressions, et elles jouent un rôle important dans la vie sociale et culturelle des Sahariens. Elles sont utilisées pour raconter des histoires, pour chanter des chansons, pour parler de la vie quotidienne et pour transmettre les traditions de génération en génération.

Seconde partie

Moharram, préambule sanglant au martyr

Le mois de Moharram, mois d'épopée et de bravoure, a commencé.

C'est un mois où le sang l'a emporté sur le glaive, où la force du juste a condamné l'injuste et marqué le front des iniques et des gouvernements diaboliques; un mois qui a enseigné aux jeunes de toute l'Histoire la voie de la victoire remportée sur la baïonnette, où la défaite des super-puissances a été enregistrée devant le "Vrai", où l'Imam des musulmans nous a appris la voie de la lutte contre les iniques de l'Histoire et enfin un mois où les poings serrés des personnes éprises de liberté, d'indépendance et de justice, devront vaincre les tanks, les mitraillettes et les armées du diable et où le "Juste" devra chasser "l'Injuste".

* * *

Moharram est un mois où la justice s'est dressée devant l'iniquité et le vrai devant le faux et pendant lequel il a été prouvé que de toute l'Histoire, le vrai l'a toujours emporté sur le faux.

* * *

Le mois de Moharram a été ressuscité par le Commandeur des Combattants et des opprimés de l'Islam et a été libéré des complots des éléments corrompus et du régime des Omeyyades qui avaient placé l'Islam au bord du gouffre. L'Islam, dès son apparition a été arrosé du sang des martyrs et des combattants et c'est ainsi qu'il a porté ses fruits.

* * *

Moharram est pour le Chiisme un mois où la victoire a été obtenue par le sacrifice et le sang.

* * *

Que le mois de Moharram est plein de tragédies édifiantes et efficaces! Moharram est le mois du mouvement du plus Grand des Martyrs et Commandeur des Imams de Dieu, qui par son soulèvement contre le Tâghout a donné à l'homme des leçons d'édification et de pugnacité. Il a considéré que pour éliminer l'inique et vaincre l'opresseur il fallait se sacrifier et se consacrer à cette cause ce qui représente pour notre peuple le principal enseignement de l'Histoire jusqu'à la fin des temps.

* * *

Ce sont les mois de Moharram et de Safar qui ont préservé l'Islam.

* * *

Il nous faut garder vivant le mois de Moharram et de Safar. C'est grâce aux récits des souffrances de la Famille du Prophète, bénie soit-elle, que cette religion est restée vivante jusqu'à nos jours.

* * *

Le mois de Moharram est un mois où les gens s'apprêtent à entendre le Vrai.

* * *

A présent que le mois de Moharram est brandi comme l'épée divine par les bras des soldats de l'Islam, des éminents religieux, d'honorables orateurs et des chiites éminents, disciples du plus Grand des Martyrs, que le salut de Dieu soit sur lui, il leur faut en profiter au maximum et en s'appuyant sur la puissance divine, extirper les racines du despotisme et de la trahison, car le mois de Moharram est celui de l'échec des puissances affiliées à Yazid et des ruses du diable.

Chapitre premier

Raisons et éléments du soulèvement

C'est aux premiers temps de l'Islam, après le décès du Sceau des Prophètes, fondateur de la justice et de la liberté, où les écarts des Omeyyades allaient pousser l'Islam dans le giron des iniques et anéantir l'équité sous la foulée des criminels, que le plus Grand des Martyrs, béni soit-il, entreprit l'immense mouvement de Achoura.

* * *

Le gouvernement inique de Yazid et de ses vassaux allait tirer un trait rouge sur l'éclatant visage de l'Islam, jeter l'oubli sur les immenses peines du grand Prophète de l'Islam, que le salut de Dieu soit sur lui et sur ses descendants, des musulmans du début de l'Islam, sur le sang versé des martyrs et les perdre.

* * *

Cette doctrine allait, de par les écarts commis par les résidus de l'ignorance et par les projets mesurés du renouveau du nationalisme et de l'arabité avec le mot d'ordre "aucune nouvelle n'est venue, et pas de révélation divine n'a été faite"²⁰, transformer le gouvernement de la justice islamique en

20 Extrait du poème de Abdollah ibn Zabari qui dit "la tribu des Bani Hachem a joué avec la monarchie. Aussi aucune nouvelle n'est arrivée, aucune révélation n'est descendue."

un régime impérial et isoler l'Islam et la révolution, qu'une éminente personnalité, puisant à la source de la révélation divine, éduquée auprès de la famille du Messager, Mohammad l'Elu, et d'Ali, Commandeur des Croyants et dans le giron de la Sainte Fatima, se souleva, et de par son unique abnégation et de son mouvement divin, créa un grand évènement.

* * *

Les Omeyyades ont voulu détruire l'Islam.

* * *

Le régime décadent des Omeyyades allait présenter l'Islam comme un régime idolâtre et donner du fondateur de l'Islam une image contraire à la réalité. Moavieh et son fils inique, se comportèrent envers l'Islam, et ce au nom du calife du Prophète de Dieu, comme un Gengis Khan²¹ en Iran, et ont fait de la doctrine révélée un régime diabolique.

* * *

L'Honoré Hussein, que le salut de Dieu soit sur lui, s'est aperçu que Moavieh et son fils, que la malédiction divine soit sur eux, détruisaient la religion, et donnaient d'elle une image négative, ce même Islam qui était venu pour édifier l'homme et non pas pour se constituer en une puissance. Ceux-là, père et fils, à l'instar de ce père et fils²², ont dénaturé l'Islam et ont consommé de l'alcool.

* * *

↳ L'on dit que Yazid, que la malédiction de Dieu soit sur lui, à l'arrivée de la famille du Prophète à Cham, frappait avec un bâton sur les dents de la tête coupée de l'Honoré Hussein et récitait ces vers.

21 Gengis Khan, chef mongol a attaqué en l'an 616 de l'hégire les villes iraniennes avec pour slogan: "Je suis le fléau de Dieu". Il a décapité toute la population, des villes peuplées et actives de Marv, Boukhara, Nichabour, Rey, Ghom, Azerbaijan, et Khiva, petits et grands. Il a ensuite tué tout ce qui vivait même les animaux, et brûlé tous les arbres. Il a éliminé tout signe de civilisation, bibliothèques, écoles, mosquées, bâtiments, résidences, vergers, magasins et autres qu'il a fait piétiner par les bêtes. Il a labouré les ruines, y a fait amener l'eau et les a cultivées.

22 L'Imam entend par là Reza Khan Pahlavi et son fils Mohammad Reza.

Il y avait aussi des imams de la prière collective, mais leurs réunions étaient débauchées. Ils avaient tout réuni en eux. Ils devenaient les imams de la prière collective, mais des imams s'adonnant aux jeux de hasard. Ils étaient imams du Vendredi et montaient en chaire.

* * *

Au nom du califat du Prophète de Dieu, ils se sont soulevés contre celui-ci. Ils lançaient le mot d'ordre "Dieu est unique", mais se rebellaient contre Dieu. Leur comportement et leurs actes étaient diaboliques, mais ils se réclamaient du Prophète de Dieu.

* * *

Yazid était aussi un puissant et un roi et je dirai qu'il jouissait de tous les attributs de la souveraineté. Il a succédé à Moavieh. Pour quelle raison, alors, l'Honoré Hussein s'est-il dressé contre le roi de son époque? Contre l'ombre de Dieu.²³ "Le roi étant intouchable", pour quelle raison a-t-il provoqué le roi de son temps? Un roi qui récitait les formules de la foi en Dieu et qui se disait le représentant du Prophète? Il l'a fait parce que le roi était un usurpateur, qu'il voulait asservir tout un peuple, voulait dévorer cette nation et engloutir ses intérêts, lui et ses vassaux.

* * *

Le règne et la succession sont des attributs funestes et erronés contre lesquels l'Honoré Hussein, béni soit-il, s'est soulevé et a péri en martyr, pour en empêcher la restauration. Pour ne pas se résigner à la succession de Yazid et ne pas reconnaître sa souveraineté, il s'est soulevé et a invité tous les musulmans à en faire de même. Cela est contraire à l'Islam. L'Islam n'admet ni souveraineté, ni succession.

* * *

23 L'on cite le Prophète, que le salut de Dieu soit sur lui et ses descendants.

"Le roi est l'ombre de Dieu sur terre afin que le faible se réfugie auprès de lui et l'opprimé y cherche soutien."

La majorité des califes iniques, les rois despotes et les dirigeants corrompus qui ont régné sur les pays islamiques ont tablé sur l'ignorance des masses et la faiblesse de leur compréhension politique et ont exploité ces propos du Prophète. Et malgré l'iniquité et la corruption que faisait régner leur domination, ils se considéraient l'ombre de Dieu sur terre.

Le danger que représentait pour l'islam Moavieh et Yazid n'était pas tellement l'usurpation du Califat, ce danger était des moindres, mais parce qu'ils avaient l'intention de faire de l'islam une royauté. Ils voulaient transformer la spiritualité en idolâtrie, bouleverser l'islam au nom du Califat du Prophète de Dieu, et en faire un régime impie. Le plus important ce sont les coups que ces deux ont voulu porté ou ont porté à l'islam, des coups que même leurs prédécesseurs n'avaient pas réussi à frapper. Ils ont voulu renverser les principes de l'islam. A leurs réunions, ils posaient en monarques, pratiquaient les jeux de hasard et consommaient de l'alcool.

* * *

Le Calife du Prophète et les réunions où l'on s'ennivrait? Où l'on jouait? Et le calife du Prophète de Dieu s'en allait par la suite réciter la prière collective! Voilà le danger qui menaçait l'islam. Hussein, le plus Grand des Martyrs, neutralisa ce danger. Il n'était pas question uniquement, d'usurpation du califat. Le soulèvement du Plus Grand des Martyrs, que le salut de Dieu sur lui, consistait en un mouvement contre le règne du Tâghout, ce même règne impie qui désirait donner à l'islam, une autre couleur et que s'il avait réussi il en aurait fait autre chose. L'islam serait devenu une royauté comme celle, ancienne de 2500 ans²⁴. Pourtant la religion était venue pour renverser la royauté et de semblables régimes, et instaurer la souveraineté divine dans le monde. L'islam voulait briser les idoles et rétablir à leur place Allah. Mais ceux-là voulaient éliminer Allah et le remplacer par l'idole Taghoût. On serait revenu à l'ère de l'ignorance et au passé. L'assassinat du plus grand des Martyrs, que le salut de Dieu soit sur lui, n'était pas en soi une défaite. Car c'était là un soulèvement divin et un soulèvement divin ne peut être un échec.

* * *

24 Le régime du chah a organisé le 20 mehr 1350 de l'hégire solaire, les festivités les plus coûteuses de l'Histoire, celles du 2500 anniversaire de l'empire perse. Vers la fin de 1354 de l'hégire solaire, à l'occasion de l'anniversaire de Reza Khan, le parlement et le sénat ont approuvé, en une séance commune, le point de départ officiel du calendrier iranien au lieu de l'hégire solaire, la date de la création de l'empire perse et la fondation de la dynastie des Achéménides par Cyrus (529 avant l'ère chrétienne). Ainsi le régime iranien, au lieu de se préoccuper de la pauvreté et du dénuement dans lesquels se débattaient la population iranienne, et qui étouffait dans la censure politique de l'époque, se sentait fier d'avoir une civilisation monarchique.

Les Omeyyades ont voulu détruire les principes mêmes de l'Islam et créer un Etat arabe. L'entreprise de Hussein a amené Arabes, Perses et Musulmans à comprendre que cette affaire ne relevait ni de l'arabité ni du fait d'être perse. Il n'en était pas question. L'affaire relevait de Dieu et de l'Islam.

* * *

Quand Hussein, béni soit-il, s'aperçut que l'on souillait la religion de l'Islam, et qu'au nom du Califat de l'Islam, l'on pratiquait l'injustice et de mauvaises actions et qu'il se répandait dans le monde la rumeur que c'était le Calife de Dieu qui commettait ce genre d'actions, il s'est vu dans l'obligation de s'y opposer, de se faire même tuer et d'éliminer ainsi les oeuvres de Moavieh et de son fils.

* * *

Le plus Grand des Martyrs a pris la route, accompagné de peu de gens, face à Yazid qui était un gouvernant despote, un gouvernant puissant et se réclamant de l'Islam. De plus il lui était apparenté²⁵. Mais tout en se réclamant de l'Islam et d'un gouvernement qu'il croyait être islamique, tout en se considérant le Calife de Dieu, le problème était qu'il restait un homme inique, ayant pris indûment en mains le sort d'un pays. Mais l'Honoré petit-fils du Prophète, béni soit-il, s'est soulevé contre ce dernier avec quelques compagnons, car il considérait de son devoir d'interdire le blâmable.

* * *

Quand le plus Grand des Martyrs, que le salut de Dieu soit sur lui, s'aperçut qu'un gouvernant injuste régnait sur le peuple, il décréta que quiconque verrait régner un gouvernement inique et pratiquer l'injustice, devrait se dresser contre lui et l'en empêcher avec les effectifs disponibles,

25 Les Omeyyades et les Hachémites sont deux branches issues de la tribu Abd Manaf, elle-même membre de la tribu de Qoreish. Dès que le Prophète de l'Islam est-il apparu parmi les Hachémites, les Omeyyades en ont éprouvé de l'aigreur et l'ont combattu l'obligeant à émigrer.

Les Hachémites ont rejoint le Prophète à Médine, la Mecque restant aux mains des Omeyyades, et toute la tribu Qoreish passant sous leur domination. La victoire du Prophète et la défaite des Qoreishites les a poussé à se convertir à l'Islam, sans pour autant mettre un terme à l'hostilité des Omeyyades envers les Hachémites, famille du Prophète. L'Islam a reçu de coups sévères de cette hostilité.

même à plusieurs, nombre des plus insignifiants comparé à une armée.

* * *

Hussein a dit s'être soulevé contre Yazid, ce souverain inique, avec un petit nombre de compagnons contre une multitude, contre la superpuissance de son temps qui détenait tous les leviers du pouvoir, parce qu'il ne devait pas faillir à son devoir et pour que nous aussi, à notre tour, nous ne tenions pas compte de notre nombre peu élevé et de notre faiblesse. Il a tenu ces propos au moment où il se soulevait contre le souverain inique de son temps. Il s'est adressé aux gens et leur a fait part des raisons de son soulèvement²⁶ contre cet homme, qui avait violé le serment de Dieu et s'était opposé à la tradition du Prophète, avait déclaré licite ce que Dieu tout-puissant avait interdit. Le Prophète avait dit que celui qui garderait le silence et ne ferait rien pour modifier l'état des choses, se retrouverait à la place de Yazid en enfer. Celui qui se tiendrait coi, irait là où Yazid est allé.

Mais voyons qu'avait fait Yazid pour que Hussein, que le salut de Dieu soit sur lui, s'oppose à lui et tienne à son égard ces propos et lui trace un tel destin. L'Honoré Hussein a prononcé là des paroles destinées à tous, des généralités, comme quoi celui qui voit de ses propres yeux un souverain inique se comporter de la sorte en ce genre d'affaires, et rester coi, sans rien dire ni agir, celui-ci occuperait la place réservée au souverain inique en enfer. Yazid était quelqu'un d'apparemment fidèle à l'Islam, se croyant le calife du Prophète et faisant ses prières. Il observait les mêmes rites que nous tous. Mais qu'en était-il vraiment? C'était un pécheur, s'opposant à la tradition du Prophète de Dieu. Le prophète de Dieu avait fixé de par sa tradition, le comportement qu'il aurait dû avoir à l'égard des gens. Yazid a fait le contraire. Alors qu'il aurait dû préserver le sang des musulmans, il l'a versé. Tandis que les biens des musulmans devaient être économisés, il les dilapidait. Il poursuivait la même méthode que son père Moavieh. Ali, Commandeur des croyants, s'est aussi soulevé contre lui. Seulement, l'Honoré Commandeur

26 L'on raconte que l'Imam Hussein, béni soit-il, prononçait un sermon dans la région de Beyzeh pour ses propres compagnons. Il a loué Dieu et lui a rendu grâce. Il a dit ensuite "Ô gens, le Prophète de Dieu, que le salut de Dieu soit sur lui, et sur ses descendants, dit: "celui qui voit un roi inique proclamer licite ce que Dieu a rendu illicite et rompre le serment de Dieu, s'oppose à la tradition du Prophète de Dieu, gouverne par le péché et l'hostilité parmi les créatures de Dieu et le nie par ses paroles et ses actes. Dieu devra le mettre où il aura mis le roi."

disposait d'une armée, tandis que Hussein n'avait qu'une poignée d'hommes face à la superpuissance.

* * *

Dès que le prestige de l'Islam s'est trouvé menacé, les grands de l'Islam lui ont sacrifié leurs vies. Moavieh et son indigne fils, ternissaient l'image de l'Islam pendant leur règne. En tant que souverains des Musulmans et "lieutenants" du Prophète de Dieu, ils ont commis des crimes. Quelles assemblées réunissaient-ils? Les grands de l'Islam ont été tenus de lutter, de combattre ce laid visage de l'Islam qu'ils dessinaient. Les ignorants auraient pu croire que c'était là vraiment, la souveraineté de l'Islam, celle de Moavieh et de Yazid. Elle menaçait l'Islam et c'est contre elle qu'il faut se battre même si l'on se fait tuer dans cette voie.

Les objectifs de Achoura

Tous les prophètes sont venus pour réformer la société. Tous étaient confrontés au problème de l'effacement de l'individu devant la société. L'individu le plus éminent et le plus valeureux du monde, dès qu'il se retrouve en opposition aux intérêts de la société, doit lui être sacrifié. Le plus Grand des Martyrs s'est mesuré lui-même à cette aune et a sacrifié sa personne et ses compagnons; car l'individu doit s'effacer devant la société, celle-ci doit être réformée, "afin que les gens établissent la Justice"²⁷. La justice doit être réalisée parmi les gens et auprès de la société.

* * *

Son martyre avait pour but d'établir la justice divine, de rétablir la maison de Dieu, pour que soit préservée la maison de Dieu.

* * *

La vie de Hussein, le plus Grand des Martyrs, la vie de l'Honoré Maître des Temps, que le salut de Dieu soit sur lui, la vie de tous les prophètes du monde, d'Adam à nos jours, a visé à établir un gouvernement de justice face

27 La sourate Hadid verset 35 dit: "Nous avons envoyé des apôtres, accompagnés de signes évidents, nous leur avons donné le bien et le livre et la balance, afin que les hommes observent l'équité. Nous avons donné le fer qui porte en lui de terribles malheurs et des avantages; c'est afin que Dieu apprenne qui d'entre vous assistera lui et ses apôtres en secret. Dieu est puissant et fort."

au despotisme.

* * *

Le plus Grand des Martyrs, que le salut de Dieu soit sur lui, a été motivé, dès le premier jour de son soulèvement, par l'établissement de la justice et vous constatez que le recommandable n'était pas appliqué et le blâmable n'était pas interdit.²⁸ Sa motivation a été d'établir le recommandable et d'éliminer le blâmable. Toutes les déviations sont blâmables. A l'exception de la ligne droite du Monothéisme, le reste fait partie du blâmable. Tout cela doit être éliminé. Nous qui sommes les disciples de l'Honoré Hussein, nous devons nous inspirer de sa vie. Son soulèvement avait pour motif l'interdiction du blâmable et toute chose en relevant doit être écartée, notamment le règne de l'iniquité auquel doit être mis un terme.

* * *

Le plus Grand des Martyrs, béni soit-il a consacré toute sa vie à éliminer le blâmable, à faire obstacle au règne de l'iniquité et de la corruption que les gouvernements avaient établies sur terre. Toute sa vie, il a cherché à mettre fin au gouvernement de l'iniquité, à restaurer le bien et à combattre le mal.

* * *

Hussein, que le salut de Dieu soit sur lui, a sacrifié tout son honneur, toute sa vie, celle de ses enfants et tout ce qu'il possédait. Il n'ignorait cependant pas, quelle serait l'issue de cette affaire. Celui qui suit tous ses propos, depuis son départ de La Mecque, son arrivée à Médine jusqu'à son départ de cette ville, s'aperçoit qu'il savait ce qu'il faisait. Il ne s'agissait pas pour lui de venir pour voir seulement, mais d'évaluer s'il était possible de prendre le gouvernement. C'est bien pour cela qu'il était venu, et c'est tout à fait à son honneur. Ceux qui croient, que le plus Grand des Martyrs ne voulait

28 L'on raconte que l'Imam Hussein, béni soit-il, s'est mis debout dans la région de Zi Hessm, puis a remercié Dieu et lui a rendu grâce. Il a dit: "Vous voyez ce qui est advenu. Et là en vérité le monde en est bouleversé et changé. Le bien lui a tourné le dos et passe en toute hâte. Il n'en reste qu'un mauvais pâturage. Ne voyez vous pas que le Vrai n'est pas respecté et que l'on n'empêche pas le Faux. Vraiment que le croyant devrait demander de rencontrer Dieu au lieu de cette vie. Vraiment que la mort pour moi n'est que le bonheur et la vie avec les iniques que souffrance et indignité."

pas gouverner se trompent. Non, il désirait gouverner, car le gouvernement devait reposer dans les mains de quelqu'un comme Hussein, ou de gens suivant l'exemple du plus Grand des Martyrs.

* * *

Hussein, le plus Grand des Martyrs, s'est aperçu que la religion disparaissait. L'affaire de la révolte du plus Grand des Martyrs, de la révolte du commandeur des croyants, Ali, béni soit-il, contre Moavieh, de la révolte des Prophètes contre les puissants et les impies n'ont pas été motivées par l'esprit de conquête. Le monde dans sa totalité n'était rien à leurs yeux. Leur doctrine, leurs objectifs ne visaient pas la conquête.

* * *

Ce qu'a entrepris là le plus Grand des Martyrs, c'est la doctrine et la foi qui l'y ont poussé. Il a tout donné. C'est la foi, l'opinion qui l'a conduit là. Il a été tué en vainqueur. Il a vaincu son ennemi.

* * *

L'Honoré Hussein, s'est soulevé contre Yazid et peut-être même qu'il en était mieux ainsi. Il était certain qu'il ne réussirait pas à renverser Yazid. L'on sait qu'il n'ignorait pas cela²⁹. Il n'empêche qu'il s'est soulevé contre un régime inique même s'il savait qu'il serait tué. Il a perdu ses siens, a tué nombre de ses ennemis et a été tué finalement lui-même.

* * *

L'Honoré Hussein ne pensait qu'à l'avenir de l'Islam et des musulmans, car l'Islam se propagerait parmi les hommes grâce à son abnégation et l'ordre politique et social qu'il créerait s'installerait dans notre société. Il s'est opposé, a lutté et s'est sacrifié.

* * *

L'Imam Hussein béni soit-il, se sentait dans l'obligation de résister à cette puissance, et de se faire tuer afin de modifier la situation, de deshonorer cette

29 De nombreux récits rapportent les propos de Dieu aux prophètes, ceux du Prophète et des Imams ainsi que le martyre de l'Imam Hussein. La lettre adressée par l'Imam, béni soit-il aux Hachémites dit: "Après, celui qui me rejoint, mourra en martyr et celui qui s'en détournera ne connaît jamais la victoire Salut à tous."

puissance grâce au sacrifice de sa propre personne et de tous ceux qui l'accompagnaient. Il s'est aperçu qu'un gouvernement inique dominait les destinées du pays. Il a cru qu'il était de son devoir, de son devoir divin, d'agir, d'avancer, de s'opposer et de refuser, quoiqu'il arrive. Bien qu'il sut que la loi du nombre ne permettrait pas à des effectifs si réduits de tenir tête à la multitude, toutefois l'obligation s'imposait à lui.

* * *

Pour le plus Grand des Martyrs il fallait se soulever et faire don de son sang, afin de réformer cette nation, et de renverser le drapeau déployé de Yazid. C'est ce qu'il a fait jusqu' au bout. Il a donné sa vie, celle de ses fils, et de ses enfants. Il a donné à l'Islam tout ce qu'il possédait.

* * *

L'Imam Hussein, béni soit-il, s'est révolté alors qu'il n'avait suffisamment pas d'effectifs. S'il avait été un être indolent il aurait pu ne rien entreprendre et ne rien dire et la religion ne l'aurait pas tenu dans l'obligation de se soulever. La cour des Omeyyades aurait été très heureuse si le plus Grand des Martyrs n'avait rien dit et lui eut permis de faire à sa guise. Mais il envoya Moslem ibn Aghil³⁰ inviter les gens à lui faire allégeance à fin de former un gouvernement islamique et d'éliminer ce pouvoir corrompu. S'il était resté tranquillement à Médine, il aurait pu dire au bonhomme venu lui demander l'allégeance: "Très bien." Ils en auraient été très heureux et lui auraient même baisé la main.

* * *

30 L'Imam Hussein, béni soit-il délègue son cousin, Moslem ibn Aghil, un homme courageux et savant afin qu'il obtienne allégeance de la population de la ville en faveur de l'Imam. Moslem obtint l'allégeance de 18000 habitants de Koufa et invita par une lettre l'Imam à s'y rendre. Avec l'arrivée de Obeydollah ibn Ziad à Koufa, désigné par Yazid comme gouverneur de Koufa et de l'Irak Ajam les gens s'éloignèrent donc de Moslem et le laissèrent seul. Obeydollah, profite de l'occasion pour interdire qu'on ne prête allégeance à l'Imam Hussein et fit mettre à mort Moslem. Le martyre de Moslem ibn Aghil eut lieu le neuf Zihajeh de l'an 60 de l'hégire (680 de l'ère chrétienne).

Le plus Grand des Martyrs s'est fait tuer pour l'Islam.

* * *

Le plus Grand des Martyrs, que le salut de Dieu soit sur lui, a sacrifié dans la voie de Dieu sa propre vie, celles de ses fils, ses biens, et tout ce qu'il possédait et pourtant il n'avait pas grand chose. Il a donné tout ce qu'il avait, ses jeunes et ses compagnons pour conforter l'Islam. Il s'est opposé à l'injustice, s'est soulevé et s'est dressé devant l'empire de son temps, et ce genre d'empires étaient encore plus nombreux alors.

* * *

Le plus Grand des Martyrs a été aussi tué non pour en retirer quelque bienfait. Pour lui il n'était pas question de bienfaits. Il a entrepris de sauver la doctrine, de faire progresser l'Islam et de lui redonner vie.

* * *

Le Prophète, que le salut de Dieu soit sur lui et sur ses descendants, a été vaincu dans certaines guerres, certaines d'entre elles. L'Honoré Commandeur a perdu la guerre contre Moavieh.

* * *

Ils ont tué l'Honoré Hussein, mais c'était là se soumettre à Dieu, agir pour Dieu. Tout l'honneur lui en revient. C'est pourquoi il n'est pas question de défaite, car il a obéi.

Choix conscient des martyrs de Achoura

Le jour de Achoura, plus l'Honoré Hussein que le salut de Dieu soit sur lui, voyait le martyre s'approcher, plus il s'enflammait. Ses jeunes rivalisaient pour mourir en martyrs. Ils savaient bien tous qu'ils seraient des martyrs dans quelques heures. Ils se concurrençaient, car il savaient où ils iraient. Ils comprenaient pourquoi ils en étaient arrivés là. Ils étaient conscients d'avoir une obligation divine à accomplir, d'avoir l'Islam à sauvegarder.

* * *

Certains récits disent que Hussein ibn Ali, que le salut de Dieu soit sur lui, à mesure que la journée de Achoura approchait de midi, s'enflammait davantage et son visage resplendissait.³¹ Car il s'apercevait que c'était là combattre dans la voie de Dieu, pour Dieu. Le Jihad est destiné à Dieu. Les êtres chers qu'il a perdus ne l'ont pas été inutilement. Ils sont réservés au monde de l'Eternité.

* * *

31 L'Imam Sajad béni soit-il, disait: Les choses devenant difficile pour Hussein ibn Ali, ses compagnons l'observèrent et virent son aspect se modifier, car plus les choses devenaient difficiles, plus leurs couleurs se modifiaient, leur corps tremblaient et leur coeurs éprouvaient de la crainte. Pendant ce temps le visage de Hussein, béni soit-il, et de certains de ses compagnons resplendissait, leurs corps s'apaisaient et leurs coeurs se reposaient.

Il est dit en ce qui concerne le martyr de Hussein, béni soit-il, qu'il a vu en songes le Prophète, que le salut de Dieu soit sur lui et sur ses descendants, lui confier: Tu n'atteindras au rang qui t'est réservé au paradis que par le martyr³².

* * *

L'Honoré Hussein, que le salut de Dieu soit sur lui, au moment même où le sort en était jeté et que tous devaient mourir, a dit aux gens de chair qui lui demandaient si nous ne sommes pas dans le vrai: "Certainement. Aussi ne devons-nous pas craindre la mort, quand nous sommes dans le vrai."³³

* * *

Le plus Grand des Martyrs, en plein midi de la journée de Achoura, en plein combat où tous étaient menacés répondit à un disciple qui lui rappelait midi: "Vous m'avez rappelé la prière³⁴ et que Dieu vous compte parmi les pieux". Il s'est arrêté pour prier. Il n'est pas dit nous devons nous battre. Non, ils faisaient la guerre pour la prière.

* * *

32 L'Imam Hussein, béni soit-il, avant de quitter Médine s'est rendu sur la tombe de son grand-père, le Prophète de l'Islam, que le salut de Dieu soit sur lui et sur ses descendants. Il s'assoupit quelques instants à côté de la sépulture. Il a vu le Prophète s'approcher de lui, le prendre dans ses bras et le baiser entre les deux yeux. Le Prophète lui dit: "que mon père te soit sacrifié. Je vois que certains de cette communauté, qui espèrent en mon intercession t'abattront dans ton sang. Un groupe pour qui personne n'intercèdera auprès de Dieu. Mon fils, tu rejoindras ton père, ta mère et ton frère, eux qui brûlent de désir de te voir, Certainement, au rang qui t'est réservé au paradis tu n'y arriveras que par le martyr."

33 Histoire de Tabari, volume 4, p.408.

34 Lorsque Abou Thamameh Saédi vit que les disciples de l'Imam Hussein mourraient les uns après les autres en martyrs, il leur dit: "Ô fils d'Abdallah, que je te sois sacrifié, je vois que ceux-ci se sont rapprochés de vous, et par Dieu que tu ne mourras qu'après moi Inchallah et j'aimerai voir le Créateur lorsque je réciterai la prière qu'il est temps de dire. "L'Imam Hussein leva la tête au ciel et dit: "Tu t'es souvenu de la prière. Que Dieu te place parmi ceux qui ont prié en invoquant Dieu. Oui, c'est le commencement du temps de la prière. "Puis il dit: "Demandez aux armées de s'arrêter afin que nous prions."

Gardez en vue la volonté de Dieu et considérez-vous les créatures soumises de Dieu. Inclinez-vous devant ce qui vous advient comme se sont incliné les pures créatures de Dieu et les grands Imams de Dieu. Les récits rapportent qu'à mesure où l'on allait vers midi de Achoura et que ses jeunes disparaissaient un à un, son visage resplendissait, car il voyait son but se rapprocher.

* * *

Les jeunes et courageux combattants de l'Armée, du Sépâh et d'autres forces armées sont les disciples de l'Eternel Martyr. L'Histoire relate qu'à mesure que tombaient ses jeunes compagnons en martyrs, son saint visage s'éclairait et les signes de la bravoure devenaient évidents chez lui.

Les résultats et les effets du soulèvement du petit-fils de Abdallah, béni soit-il

Si n'étaient Achoura et le dévouement de la famille du Prophète, la révélation de sa mission prophétique et les grandes peines qu'a supportées le saint Prophète afin d'anéantir les partisans de Tâghout à l'époque, si n'était Achoura, la logique de l'ignorance des partisans de Abou Sofian³⁵ qui désiraient tirer un trait rouge sur la révélation et le Livre et Yazid, souvenir de la ténébreuse époque de l'idolâtrie qui pensait détruire les racines de l'Islam en tuant en martyr les fils de la révélation et annoncer ouvertement et catégoriquement "plus de nouvelle et plus de message" et renverser le gouvernement divin, nous ne saurions qu'en serait-il advenu du Coran et du cher Islam. Mais la volonté divine a été et l'est toujours de préserver la flamme de l'Islam libérateur et du Coran qu'il a soutenue et revivifiée grâce au sang des martyrs, des fils de la révélation, de les préserver de l'outrage du temps et de susciter Hussein Ibn Ali, cette essence de la prophétie et sauveur du vilayat afin qu'il sacrifie sa propre vie et celle de ses proches à la religion et à l'Ummat de l'éminent prophète de Dieu, et pour que tout au long des

35 Abou Sofian, chef de la tribu Qoreich et ennemi juré du Prophète de l'Islam, que le salut de Dieu soit sur lui et ses descendants, avait pris la tête des impies et des idolâtres contre l'Islam et la persécution des musulmans. Il s'est converti à l'Islam après la victoire des musulmans et la prise de la Mecque. Selon les récits, il se serait converti en apparence à l'Islam et ne croyait nullement en lui. Voir notes Numéro 8 et 20.

siècles son sang immaculé arrose la religion de Dieu et sauvegarde la révélation et ses effets.

Le martyr du plus Grand des Opprimés et des partisans du Coran pendant la période de Achoura a débuté la vie éternelle de l'Islam et du Coran. Le martyr des innocents et la captivité de la famille distinguée par Allah ont anéanti pour toujours le trône des Yazidites qui voulaient par d'illusoires désirs saper les bases de la révélation, et ont écarté pour toujours de la scène de l'Histoire, les Sofianides.

* * *

En ce jour, les Yazidites ont creusé leur tombe de leurs propres mains et ont marqué pour l'éternité, leur destruction et celle de leur régime criminel et despote. Le 15 Khordad 1342 les Pahlavis³⁶ et leurs partisans criminels ont creusé leur fosse par les mains de l'iniquité impériale et se sont acquis le déclin et l'ignominie éternelle. C'est grâce à Dieu que la grande nation iranienne maudit leur sépulcre brûlant avec force et succès.

* * *

Si n'était ce mouvement, le mouvement de Hussein, béni soit-il, Yazid et ses partisans auraient dénaturé l'Islam aux yeux des gens. Même dès le début, ils ne croyaient pas en l'Islam et jalouaient les maîtres de l'Islam et les Imams. Le plus Grand des Martyrs a causé leur perte par son sacrifice. Quelque temps après, les gens se sont aperçus du malheur et de la tragédie et cette tragédie a bouleversé la situation des Omeyyades.

* * *

L'éminente personnalité qui avait bu à la source de la révélation divine et avait grandi au sein de la famille du maître des prophètes, Mohammad l'Elu, et avait été éduqué par le plus grand des croyants, Ali, de qui Dieu est satisfait, et avait été élevé par la plus pure des femmes, s'est soulevé. Par son unique sacrifice il a créé un grand évènement qui a renversé les palais des iniques et sauvé la doctrine de l'Islam.

* * *

Le plus Grand des Martyrs, béni soit-il, a établi le grandiose évènement de Achoura. Il a sauvé l'Islam et la justice grâce à son dévouement et au sang

36 L'Imam entend par là Reza Khan et Mohammad Reza.

versé de sa propre personne et de ses proches les plus chers. Il a condamné l'administration des Omeyyades et en a sapé les fondements.

* * *

Si n'était le sacrifice des éminents protecteurs de l'Islam et leur courageux martyr, l'Islam aurait été dénaturé sous la censure du régime inique des Omeyyades, et les souffrances du Saint Prophète, que le salut de Dieu soit sur lui et sur ses descendants, et de ses dévoués partisans auraient été vains.

* * *

Les purs imams ont été tués pour la plupart. Mais leur doctrine est restée intacte. Le plus Grand des Martyrs a été tué, sa doctrine est restée non seulement intacte mais a contribué aussi à ressusciter la religion. Par sa mort il a redonné vie à celle-ci.

* * *

Nombreux ont été les Imams à avoir été vaincus. Mais leur doctrine a été préservée. Le plus grand des Martyrs, que le salut de Dieu soit sur lui, a été massacré avec tous ses disciples et sa famille. Mais ils ont ainsi fait avancer leur doctrine. Celle-ci n'a pas été vaincue. Elle a progressé, c'est-à-dire qu'elle a vaincu pour l'éternité les Omeyyades par le meurtre du plus Grand des Martyrs. Celui-ci en offrant son sang, a vaincu ce régime corrompu, qui avait l'intention de donner une image fautive et dénaturée de l'Islam et d'agir contrairement aux principes humains en s'arrogeant le Califat.

* * *

Les Imams de Dieu ont aussi subi l'échec³⁷. Le Commandeur des Croyants

37 L'Imam entend par là la guerre de Seffein. Le Commandeur des Croyants, Ali, béni soit-il, a écarté au début, du califat, Moavieh du gouvernement de Cham, qu'il détenait depuis le second calife. Moavieh désobéit au décret et sous prétexte de venger Osman rassembla des partisans et se mit en marche vers Koufa pour y rencontrer Ali. L'armée de Moavieh rencontra l'armée de Ali en un endroit appelé Seffein, non loin de l'Euphrate. Les deux armées se combattirent. Enfin Moavieh qui se voyait à un doigt de la défaite, sur le conseil de Amr Ass, ordonna qu'on mit des Corans au bout des lances et demanda qu'on cessa les hostilités et recourut à l'arbitrage. La ruse de Amr Ass, réussit et la dissension divisa l'armée de Ali.

a été vaincu dans la guerre contre Moavieh. Il n'y a rien à redire sur cette question. L'Imam Hussein, que le salut de Dieu soit sur lui, a été aussi vaincu dans la guerre contre Yazid et y a été tué. Mais, en vérité, il est sorti victorieux. Son échec était apparent et sa victoire réelle.

* * *

C'est le plus Grand des Martyrs qui a gardé vivant l'Islam à nos jours où vous nous voyez réunis en ce lieu.

* * *

L'Islam est si riche que les fils du Prophète ont donné leur vie dans sa voie. L'Honoré Hussein, que le salut de Dieu soit sur lui, a combattu pour l'Islam avec ses jeunes et ses compagnons. Ils en sont morts et ont ressuscité l'Islam.

* * *

Le plus Grand des Martyrs, que le salut de Dieu soit sur lui, combattait le gouvernement de son temps qui était un gouvernement du Tâghout. Le martyre de Hussein n'a nullement porté atteinte à l'Islam et l'a fait même progresser. Si n'était son martyre, Moavieh et son fils auraient donné au monde, de l'Islam, une image différente, au nom du Calife du Prophète de Dieu, en se rendant à la Mosquée, en célébrant les prières du Vendredi, en les présidant, en organisant des prières collectives et en assurant l'Imamat. Le gouvernement se serait appelé gouvernement du Prophète de Dieu et gouvernement de l'Islam. Toutefois son contenu aurait dévié de l'Islam. Le plus Grand des Martyrs, que le salut de Dieu soit sur lui, s'est insurgé contre le rôle qu'ils jouaient pour faire revenir l'Islam au temps de l'ignorance et lui donner l'aspect de tous les précédents cultes, et les a anéantis.

* * *

Le martyre de l'Honoré Hussein a revivifié l'Islam. Il est tombé en martyr lui-même, et a ressuscité l'Islam. Il a enterré le régime idolâtre de Moavieh et de son fils. Le martyre de Hussein ne désavantageait pas l'Islam. Il était utile à l'Islam et ressuscitait la religion.

→ Finalement ses gens lui imposèrent l'arbitrage. La guerre de Seffein débuta au mois de Safar de l'an 37 et dura 110 jours.

Quelques 70 milles personnes y perdirent la vie dont 45000 de l'armée de Moavieh.

* * *

Si n'était le plus Grand des Martyrs, l'actuel régime de Tâghout qu'ils ont conforté, serait revenu à l'ère de la Jahelia, l'ignorance. Toi et moi serions encore des musulmans Taghouti et des musulmans adeptes de leur l'Islam. L'Imam Hussein a sauvé l'Islam.

Le plus Grand des Martyrs a été aussi vaincu, mais en est sorti victorieux finalement. La doctrine n'a pas connu l'échec. Il a repoussé par sa mort les ennemis. Il a défait le dispositif de Moavieh qui désirait faire de l'Islam un empire et le ramener à l'époque de la Jahélie et à la situation qui y prévalait. Yazid et ses partisans ont été enterrés pour l'éternité. La malédiction des gens les poursuit pour l'éternité. Dieu les a damnés, tandis que le plus grand des martyrs a été préservé pour toujours.

* * *

Le plus grand des martyrs, que le salut de Dieu soit sur lui, a garanti la religion. Il a garanti par son geste l'Islam.

* * *

"Je suis de Hussein"³⁸, est un terme prononcé par le Prophète. Cela signifie que Hussein m'appartient et que je ressusciterai par lui. Ce sont là tous les bienfaits de son martyre. L'ennemi a voulu en éliminer les effets et a entrepris d'anéantir la famille des Bani Hachem. Ils disaient que les Bani Hachem³⁹ avaient joué avec la souveraineté. Ils voulaient détruire l'essence de l'Islam et former un Etat arabe.

* * *

Quand l'Honoré Hussein, que le salut de Dieu soit sur lui, se rendit à la Mecque et la quitta dans l'état où il se trouvait, ce fut là un grand mouvement politique. Au moment où tous allaient à la Mecque, lui l'a quitté.⁴⁰ C'était là

38 On rapporte que le prophète de Dieu dit: "Hussein est de moi et moi de Hussein. Celui qui aime Dieu, aimera aussi Hussein. Hussein est l'un de mes petit-fils.

39 Voir notes No 20 et 25.

40 L'Imam Hussein, après avoir refusé de prêter allégeance à Yazid quitte Médine pour la Mecque. Quatre mois plus tard, les gens de Koufa l'invitèrent à s'y rendre pour recevoir l'allégeance de la ville. Hussein se rendit le 8 zihajeh de l'an 60 de

un mouvement politique, et tous ses actes étaient politiques, islamiques. Et ce mouvement était un mouvement islamique et politique, destiné à éliminer les Omeyyades. Si ce mouvement n'avait pas eu lieu, l'Islam aurait disparu.

* * *

L'Imam Hussein, que le salut de Dieu soit sur lui, a sacrifié sa propre personne et ses proches. Après son martyre l'Islam s'en est retrouvé plus puissant.

* * *

Le plus Grand des Martyrs, que le salut de Dieu soit sur lui, a été tué sans avoir été vaincu. Il a vaincu les Omeyyades de telle façon qu'ils ne s'en sont plus jamais relevés. Le sang a repoussé les glaives. Vous constatez que même jusqu'à présent la victoire a été celle du plus Grand des Martyrs et la défaite le lot de Yazid et de ses partisans.

* * *

Le plus Grand des Martyrs avait raison. Il a fait face avec un petit nombre et tout en tombant en martyrs lui et ses enfants, il a ressuscité l'Islam et deshonoré Yazid et les Omeyyades.

* * *

Le plus Grand des Martyrs, que le salut de Dieu soit sur lui, s'est soulevé en compagnie de quelques disciples, de proches et de femmes. Comme le soulèvement était pour Dieu, ils ont vaincu le gouvernement de ce maudit. Ils sont morts en apparence, mais en réalité ils ont détruit les bases d'un règne qui avait l'intention de transformer l'Islam en la souveraineté de Tâghout.

* * *

Celui qui agit pour Dieu ne connaîtra pas d'échec, même si nous sommes tués, nous ne serons pas vaincus. Le plus Grand des Martyrs a été tué, mais a-t-il été vaincu? Sa bannière est actuellement déployée et Yazid n'est plus.

* * *

→ l'hégire vers Koufa en dépit de cérémonies du Haj. Le départ de l'Imam de la Mecque eut lieu au moment même où les musulmans arrivaient de tous points à la Mecque pour les cérémonies politico-religieuses du Haj.

Si n'était le soulèvement du plus Grand des Martyrs, que le salut de Dieu soit sur lui, nous ne serions pas victorieux aujourd'hui. Le soulèvement de Achoura, est un exemple pour les personnes éprises de liberté.

Soulèvement de Achoura exemple pour les personnes éprises de liberté

Tous les jours sont Achoura, toute la terre est Karbala. L'Honoré Hussein, le plus Grands des Martyrs, a appris à nous tous comment il fallait agir face à l'iniquité, au despotisme et au gouvernement inique. Pourtant quand il s'engageait dans cette voie, il savait qu'il y devrait sacrifier pour l'Islam tous ses disciples, sa famille et les personnes qui lui étaient chères. Mais il en connaissait l'issue. Il a de même appris à tout le monde, tout au long de l'histoire la voie à suivre. Ne craignez pas votre nombre peu élevé. La supériorité en nombre ne fait guère avancer. C'est la qualité du nombre, la qualité du combat face-à-face avec l'ennemi qui abouti. Le nombre des effectifs pourrait être élevé mais leur qualité peut laisser à désirer ou être nul. Le nombre des effectifs peut être réduit, mais ils peuvent être puissants et glorieux en qualité.

* * *

L'Imam des musulmans nous a appris à nous dresser devant l'inique régnant sur les musulmans, et à le défier même si nos forces n'étaient pas comparables. Si vous voyez l'existence de l'Islam menacée dévouez-vous et offrez lui votre sang.

* * *

Le plus Grand des Martyrs nous a enseigné par son exemple ce qu'il devait en être sur le champ de bataille et ce qu'il devait en être à l'extérieur.

Comment les adeptes de la lutte armée devaient-ils combattre et comment ceux qui se trouvaient à l'arrière du front devaient-ils faire de la propagande, quelle devait être la qualité de la lutte, la qualité du combat d'un petit nombre contre le grand nombre, comment devait-on agir quand on se soulevait face à un gouvernement puissant qui contrôle tout, avec peu d'effectifs. Voilà ce qu'enseigne au peuple, l'Honoré Hussein. Les membres de sa glorieuse famille et son éminent fils nous ont indiqué ce qu'il fallait faire après cette tragédie. Devait-on s'incliner? Devait-on réduire le combat? Ou bien qu'il fallait faire comme Zeynab, que le salut de Dieu soit sur elle, qui après ce malheur à côté duquel ces autres malheurs sont insignifiants, s'est dressée et a pris le parole face à l'impiété et à l'hérésie et s'est exprimée en temps et en lieu voulu, où comme l'Honoré Ali fils de Hussein, que le salut de Dieu soit sur lui, qui a entrepris, comme il convenait, sa propagande malgré son état de convalescence.

* * *

Le plus Grand des martyrs, ses disciples et les membres de sa famille ont enseigné le devoir, le sacrifice sur le champ de bataille, et la propagande à l'extérieur. Tant d'abnégation de la part de l'Honoré Hussein a été appréciée par Dieu tout-puissant et a contribué à la promotion du mouvement de Hussein, que le salut de Dieu soit sur lui. Les discours de l'Honoré Zeynab ont eu autant d'effets. Ils nous ont fait comprendre que face à l'injustice, ni les femmes ni les hommes ne devaient ressentir de la crainte. l'Honorée Zeynab que le salut de Dieu soit sur elle, s'est dressée devant Yazid, l'a humilié, comme jamais les Omeyyades n'avaient, de leur vie entendus de tels propos humiliants. Les déclarations faites en cours de route, de Koufa à Cham et le discours prononcé en chaire par l'Honoré Sajad, que le salut de Dieu soit sur lui, ont clairement établi que l'affaire ne consistait pas en l'antagonisme du faux et du vrai. On nous l'avait fait mésestimer et mal présenté, et on voulait présenter le plus Grand des Martyrs comme quelqu'un à s'être dressé contre le gouvernement de son temps, contre le calife du Prophète de Dieu. L'Honoré Sajad a révélé cela en public comme l'a fait l'Honorée Zeynab. L'Honoré Hussein, le plus Grand des Martyrs, nous a tracé notre devoir. Ne craignez pas votre petit nombre sur le champ de bataille, ne craignez pas le martyr. Plus sont grands l'objectif et l'idée de l'homme, plus il devra supporter de peines.

* * *

L'Imam Hussein avec un nombre réduit de disciples a tout sacrifié à l'Islam. Il s'est dressé contre un grand empire et a dit "non".

* * *

Le martyr de l'Honoré Hussein dépassait tous les dommages subis, mais il savait ce qu'il faisait, où il allait, et quel était son objectif. Il s'est sacrifié et a été tué en martyr. Nous devons compter sur ces sacrifices, ce qu'avait fait le plus Grand des Martyrs, quel gouvernement despotique avait-il dérangé et ce que nous avons fait.

* * *

Quand le plus Grand des Martyrs, que le salut de Dieu soit sur lui, a vu qu'un gouvernement inique et despotique régnait sur les gens il a précisé qu'il faudrait se dresser dans la mesure du possible, quel que soit notre nombre, lorsqu'on s'aperçoit qu'un gouvernement despotique régnait sur les gens et les soumet à l'injustice. Notre sang est-il plus précieux que celui du plus Grand des Martyrs? Pourquoi craignons-nous d'offrir notre sang ou notre vie? Dans l'affaire de l'élimination du gouvernement inique qui se déclarait musulman, Yazid était aussi musulman que le chah, s'il n'était meilleur, il n'en était pas pire, mais il agissait mal envers la nation, il était un homme inique et despote et voulait se faire soumettre sans raison la nation entière. Le plus Grand des Martyrs a estimé nécessaire de s'occuper d'un gouvernement inique même s'il devait pour cela y laisser la vie.

* * *

C'est un ordre, une directive de l'Imam Hussein, que le salut de Dieu soit sur lui, des instructions pour tous: Tous les jours sont Achoura, toute la terre est Karbala. Il a donné l'ordre qu'en chaque jour, et en tout lieu, il fallait continuer le mouvement. L'exemple de l'Imam Hussein qui a tout sacrifié à l'Islam avec un nombre restreint de compagnons et s'est dressé devant un grand empire devrait être préservé chaque jour en tout lieu.

* * *

Le terme "tous les jours sont Achoura, toute la terre est Karbala" est une grande phrase lourde de sens que l'on comprend mal. Ils croient, oui ils croient, qu'il faut pleurer tous les jours. Mais cela signifie autre chose. Quels ont été les fruits des efforts de Karbala, quel rôle a-t-il joué le terme de Karbala, le jour de Achoura? Toute la terre doit être ainsi, comme celle de

Karbala. Le plus Grand des Martyrs, que le salut de Dieu soit sur lui, s'est battu contre un grand nombre. Avec quelques compagnons ils sont venus à Karbala, et se sont dressés contre l'injustice pratiquée par Yazid. Ils se sont dressés face à l'empire de son époque, se sont dévoués et se sont fait tuer. Mais ils ont refusé l'iniquité et ont vaincu Yazid. Il doit en être ainsi et tous les jours doivent lui ressembler. Chaque journée de la vie de notre peuple doit signifier qu'aujourd'hui est journée de Achoura. Nous devons nous dresser contre l'iniquité. Ce lieu est un autre Karbala et nous devons établir le rôle de Karbala qui n'est pas l'apanage d'un seul individu. L'affaire de Karbala n'est pas le fait de 70 et quelques personnes et n'est pas réservée à une seule contrée. Toutes les contrées doivent jouer ce rôle et les jours doivent être ainsi. Que les nations ne négligent pas de se soulever devant l'iniquité.

* * *

Ne souffrez pas, ne vous inquiétez pas, ne soyez pas anxieux, éloignez de vous la crainte. Vous êtes les disciples de guides qui ont résisté aux malheurs. Ce que nous voyons-là n'est rien comparé au passé. Nos glorieux guides ont connu des événements tels la journée de Achoura et du onze Moharram dans la voie de la religion de Dieu. Que dites-vous aujourd'hui? Il est honteux pour tous ceux qui se réclament de l'Honoré Commandeur, et de l'Imam Hussein, bénis soient-il, de s'incliner devant ce genre d'actes scandaleux et déshonorant du gouvernement.

* * *

Le mouvement du douze Moharram et du quinze Khordad face à l'injustice du chah et des étrangers, imitant le mouvement sacré de Hussein, était constructif et frappant et a revivifié la société des hommes combattants et dévoués qui de par leur pugnacité et leur sacrifice ont rendu la vie dure aux iniques et aux traîtres. Le mouvement a tellement uni, rendu vigilant et mobilisé ce grand peuple qu'il a privé de sommeil l'étranger et les adorateurs de l'étranger et transformé les écoles religieuses, l'université et le bazar en citadelle pour la défense de la justice, de l'Islam et de la religion sacrée.

* * *

Nous vivons une période importante semblable à celle pour laquelle le prophète de l'Islam a peiné pendant vingt-trois ans. C'est de ces choses importantes pour lesquelles l'Honoré Commandeur, que le salut de Dieu soit sur lui, a lutté pendant dix-huit mois contre Moavieh, alors que Moavieh se

réclamait de l'Islam. Sinon pourquoi aurait-il fait la guerre? Parce qu'il était un gouverneur inique, parce que son gouvernement était inique et devait être renversé. Pourquoi a-t-il fait tuer autant de ses éminents disciples? Pourquoi? Pour établir la justice, pour rétablir le Vrai.

* * *

Nous ne sommes pas supérieurs au plus Grand des Martyrs, lui qui a agi conformément à son devoir, et a été tué pour cela.

* * *

Le souvenir du 17 Chahrivar 1357 et le souvenir amer des grandes journées qu'a connues la nation, ont porté, les doux fruits du renversement des palais du despotisme et de l'arrogance et leur remplacement par la lumière de la justice islamique. Ne faut-il pas que le mot d'ordre édifiant "tous les jours sont Achoura et toute la terre est Karbala" soit pris en exemple par l'Ummat islamique? Le soulèvement général de chaque jour et en toute contrée de Achoura a été celui de personnes éprises de justice qui par un nombre restreint mais de grandes foi et amour se sont opposées aux iniques habitant les palais et aux arrogants pilleurs. Cette prescription doit être suivie en priorité dans la vie par l'Ummat, en tout temps et en tout lieu. Les jours que nous avons vécu ont été d'autres Achouras et les places, les avenues et les rues où a coulé le sang des fils de l'Islam sont d'autres Karbalas. Cette édifiante prescription est un devoir et une bonne nouvelle. Un devoir en ce sens que les deshérités, même peu nombreux, doivent se soulever contre les arrogants, aussi suréquipés et aussi forts d'une immense puissance diabolique fussent-ils, à l'exemple du plus Grand des Martyrs. Et une bonne nouvelle car nos martyrs figureront parmi les martyrs de Karbala, et que le martyre est la clé de la victoire. Le 17 Chahrivar⁴¹ est la répétition de Achoura et le champ

41 Le 17 Chahrivar 1357 (8/9/1978) appelé "vendredi noir", rappelle de nombreux souvenirs au peuple iranien. Suite à des manifestations glorieuses et sans précédents le Jour du 13 chahrivar, après la prière de l'Aid-e Fetr à Téhéran, de nouvelles manifestations eurent lieu le 16 chahrivar à Téhéran et il avait été convenu entreprendre des manifestations et des marches le vendredi matin suivant. Le lendemain les gens convergèrent vers la place Jaleh de Téhéran, place des Martyrs. A six heures du matin les manifestants étaient au nombre de cent mille. Les forces de l'armée du régime du Chah ont bouclé la place de quatre côtes et tiré sur eux par mitraillettes. La radio a annoncé brusquement qu'à Téhéran et en

où sont tombés les martyrs de Karbala. Nos martyrs sont aussi d'autres martyrs de Karbala et ceux hostiles à notre peuple sont d'autres Yazid. Notre Karbala a anéanti le Palais d'un règne diabolique. Il est temps pour nous qui sommes les héritiers de ce sang et les proches des jeunes et des martyrs baignant dans leur sang, de ne pas nous arrêter afin que leur sacrifice porte ses fruits, et que par une ferme volonté et une action percutante nous enterrions les vestiges du régime inique et les intrigants vendus à l'Est et à l'Ouest sous les pieds des martyrs de la vertu.

* * *

L'honorable peuple s'inspirant de Achoura, a créé de par le funeste anniversaire de cette tragédie éclatante, coïncidant avec le 15 Khordad, un soulèvement efficace. Si n'avaient été Achoura, sa chaleur et la ferveur de son explosion, l'on ne sait si un tel soulèvement aurait-il pu avoir lieu, privé de ce précédent et exemple. Le grand évènement de Achoura a engendré des révolutions depuis l'an 61 de l'Hégire à Khordad 61 et à partir de cette date jusqu'à la réapparition du Maître des Temps, que nos âmes soient sacrifiées pour sa venue.

* * *

Vous pouvez voir quand on montre les scènes du fronts, que c'est avec l'amour de l'Imam Hussein qu'on les anime.

* * *

Notre nation a compris à présent que l'idée "tous les jours sont Achoura et toute la terre est Karbala" redonne vie aux réunions de deuil et à la prière de celles-ci durant les nuits de veilles de Achoura aux disciples du plus Grand des Martyrs.

* * *

L'Imam Hussein, béni soit-il, a ressuscité l'Islam par son sang. Suivez son exemple et garantissez l'Islam et la révolution.

* * *

→ dix autres villes, le couvre-feu avaient été décrété. Les forces du régime tirèrent toute de suite sur les gens. Quatre mille personnes tombèrent ce jour-là en martyrs et des centaines de personnes furent blessées. Le régime du Chah annonça 58 morts et 25 blessés.

Tout en ayant perdu nos chers jeunes et nos hommes compétents, nous avons obtenu quelque chose d'une plus grande valeur encore. C'est pourquoi le plus Grand des Martyrs, que le salut de Dieu soit sur lui, y a sacrifié femme et enfants, ce à quoi le Prophète de Dieu, que le salut de Dieu soit sur lui et ses descendants, a consacré toute sa vie et pour quoi nos Imams infaillibles ont tant souffert.

CHAPITRE DEUX

Philosophie du deuil et des chants élegiaques

Qu'ils sachent que les commandements des Imams, bénis soient-ils, l'Islam et les malédictions prononcées à propos des oppresseurs de la famille du Prophète, seront les clameurs historiques des nations contre les chefs iniques de toute l'Histoire, pour l'Eternité. Et vous savez que les malédictions et les clameurs que suscitent le despotisme exercé par la famille Omeyyade, que la malédiction de Dieu soit sur elle, bien qu'elle soit éteinte et ses membres en enfer, et les cris s'élevant contre les iniques du monde continuent à garder vivant le cri annihilateur de l'oppression.

* * *

Pleurer le martyr⁴², c'est préserver et garder vivant le mouvement. Les récits disent que celui qui pleurera, fera pleurer ou se donnera un aspect larmoyant sera récompensé du paradis. Car même celui qui fait semblant de pleurer, de se composer un visage affecté de tristesse ou larmoyant, celui-ci préservera le mouvement de l'Imam Hussein, que le salut de Dieu soit sur lui.

* * *

Même si nous pleurons éternellement pour le plus Grand des Martyrs, cela ne lui sera d'aucune utilité, mais ne manquera pas de nous apporter des bienfaits. Même si vous tenez compte de son utilité en ce monde, cela vous sera aussi compté dans l'Au-Delà. C'est justement cet aspect psychologique de

42 Bahar al Anvar, volume 44, p.288.

la chose qui accorde ainsi les coeurs.

* * *

Ne croyez pas que la seule raison de ces pleurs et de ces assemblées de deuil consiste à se lamenter pour le plus Grand des Martyrs. Il n'a pas besoin de ces pleurs, et ceux-ci ne peuvent lui être de quelque utilité. Mais ces assemblées réunissent et unissent les gens. En ces deux mois de Moharram, en particulier pendant la décade de Achoura, trente millions, trente cinq millions de personnes marchent, avec cohésion, dans une seule direction. Ce n'est pas sans raison que certains de nos Imams demandaient que des élégies soient chantées en chaire à leur intention. Ce n'est pas sans raison que nos Imams disent que celui qui fera pleurer, imitera les pleurs, ou se composera un visage larmoyant sera récompensé de telle ou telle façon. La question n'est pas de prendre un visage larmoyant, mais parce qu'elle revêt un aspect politique. Lorsque nos Imams doués de la vision divine ont voulu mobiliser ces nations et leur donner la cohésion, ils ont trouvé différentes voies pour les unifier afin qu'ils ne soient plus vulnérables.

* * *

Que certains de nos Imams, peut-être l'Imam Bagher, je ne m'en souviens plus très bien maintenant-aient dit chargez un chanteur d'élégies pour qu'il pleure et se lamente pour moi à Mina⁴³, ne signifie pas que l'Honoré Bagher, que le salut de Dieu soit sur lui, en ait eu besoin ou que cela lui fut de quelque utilité. Mais voyez la portée politique de la chose au moment même où l'on s'y rend de tous les coins du monde. Qu'une ou plusieurs personnes chantent des élégies pour l'Imam Bagher et qu'on rappelle le crime de ses opposants l'ayant par exemple tué en martyr, cela fait des vagues dans le monde. Ces assemblées de deuil n'ont pas été appréciées à leur juste valeur.

L'Honoré Bagher, que le salut de Dieu soit sur lui, au moment de décéder, avait émis le voeu qu'on loue pendant dix ans les services de quelqu'un à Mina afin qu'il pleure pour lui. Quel combat est-ce cela? L'Honoré Bagher avait-il besoin qu'on se lamente pour lui? Qu'en avait-il besoin, et à Mina

43 L'on rapporte que l'Imam Mohammad Bagher avait réservé par testament 800 dirhams pour qu'on dise son élégie et tienne des cérémonies de deuil. L'Imam Sadegh dit à ce propos: "Mon père disait à Jaafar: Réserve les meilleurs de mes biens aux pleureurs, afin qu'il pleurent sur moi aux cérémonies du Haj, qu'ils renouvellent les cérémonies de deuil et pleurent sur mon innocence."

encore? Pendant la période du Haj à Mina? C'est justement là le point essentiel, politique psychologique et humaine de la chose. Bon, les gens viendront et demanderont de quoi il s'agit. La raison leur en sera expliquée et l'attention des gens sera attirée sur la foi. Elle anéantira l'opresseur et confortera l'opprimé. Nous avons sacrifié nos jeunes, Karbala a pris des jeunes. Nous devons préserver cet acquis. Ne croyez pas qu'il s'agisse seulement de pleurs non, point n'est là la question. Il s'agit de son aspect politique, psychologique et social. S'il s'agissait de pleurer pourquoi alors se composer un visage larmoyant? Faut-il s'y livrer? Quel besoin avait-il le plus Grand des Martyrs qu'on pleure sur lui. Si les Imams ont insisté pour que vous vous réunissiez, et vous pleuriez, c'est parce que ces pleurs préservent l'existence de notre religion.

* * *

La valeur profonde de ces assemblées de deuil a été insuffisamment comprise, et certains mêmes ne l'ont pas encore saisie. Si dans nos récits l'on accorde autant d'importance pour une seule larme versée pour le martyr de Karbala⁴⁴, et même pour prendre une face larmoyante, ce n'est pas parce que le plus grand des opprimés en ait besoin, non, mais pour que vous et, les musulmans en tiriez quelque bienfait. Bien que le bienfait revienne à tous. Mais pourquoi cette oeuvre pie est-elle si grande pour ces assemblées de deuil et pourquoi Dieu tout-puissant accorde-t-il un aussi grand bienfait pour les larmes, même une seule, ou aux pleurnichements? Peu à peu l'aspect politique de cette question vient, par la grâce de Dieu, à être connu. Que tant de bienfaits aient été attribués au deuil, à ces cérémonies, aux élégies et autres, c'est qu'il s'agit d'une importante question politique, outre son aspect culturel et religieux. Le jour où ces récits ont été rassemblés, cette secte salvatrice se battait contre un gouvernement Omeyyade et plus tard Abbasside, un nombre insuffisant, et une minorité combattait les grandes puissance de l'époque. Ils ont trouvé le moyen de coordonner l'activité politique de cette minorité. Cette voie elle-même était coordinatrice car elle citait les sources de la révélation, disant que ces assemblées étaient grandioses et les larmes sources de tant de bienfaits. Les chiites si peu nombreux se sont rassemblés autour de ces cérémonies de deuil et de larmes. Nombre d'entre eux ne savaient même pas qu'il s'agissait là de la coordination d'un groupe

44 L'on rapporte de l'Imam Hussein béni soit-il: "Que personne ne pleure sur moi, sauf si Dieu le conduit un jour au paradis pour cela."

minoritaire face à la majorité. Et tout au long de l'Histoire, ces assemblées de deuil ont été organisées par tous les pays islamiques. Par contre en Iran, berceau de l'Islam chiite, tous les gouvernements ont cherché à anéantir les bases de l'Islam, les bases du clergé. Car ce qui jetait de l'effroi dans le coeur c'était justement ces assemblées de deuil et ces groupes.

* * *

Les occidentalisés nous appellent le peuple des larmes. Peu de nos gens eux-mêmes peuvent supporter en effet qu'une larme attire autant de bienfaits, lors d'une assemblée de deuil. Ils ne peuvent digérer ces choses dites à propos des prières, ces bienfaits accordés à deux lignes de supplications. Ils ne peuvent les comprendre. Le sens politique de ces prières, cette attention tournée vers Dieu et cette attention de tous focalisée sur un même sujet, voilà ce qui mobilise une nation pour un objectif islamique. Les assemblées de deuil ne sont pas destinées à faire pleurer, à pleurer sur le plus Grand des Martyrs et à en tirer des bienfaits. Evidemment cela est aussi et les bienfaits leur seront accordés dans l'Au-Delà. Mais le plus important encore c'est l'aspect politique que nos Imams ont tracé aux premiers temps de l'Islam afin qu'il demeure pour toujours, et que le rassemblement se fasse sous une seule bannière, pour une seule idée. Rien ne peut être aussi efficace, avoir autant d'effets sur lui que le deuil du plus Grand des Martyrs.

* * *

Les autres gens, ceux qui se rendent aux mosquées, écoutent les propos prononcés en chaire dès qu'on arrive aux chants de deuil, passent leur chemin et s'en vont. C'est parce qu'ils n'en saisissent pas bien le sens. Ce sont les mêmes chants de deuil qui ont préservé cette chaire. Si n'étaient ces chants, la chaire ne serait pas non plus. Ce sont eux qui l'ont préservée. Nous devons pleurer nos martyrs, pousser des clameurs, et réveiller les gens. Nous nous devons aussi de faire comprendre aux gens, qu'il ne s'agit pas là uniquement de recevoir un bienfait. La question est que nous désirons faire des progrès. Le plus Grand des Martyrs n'a pas été tué pour recevoir un bienfait. La question du bienfait ne se posait pas pour lui. Il a voulu sauver la religion, faire progresser l'Islam, et redonner vie à l'Islam. Vous qui chantez aux cérémonies de deuil, qui parlez, prononcez des sermons, vous qui faites pleurez les gens, et les gens pleurent effectivement, gardez seulement en vue que c'est l'Islam que nous voulons préserver par tout ce tumulte. Il faut rappeler ce point aux gens. Il faut leur rappeler que, Messieurs, les assemblées

de deuil ne consistent pas en ce que je dise quelque chose pour faire pleurer l'assistance! Les pleurs ont préservé la religion, cette assistance émue jusqu'aux larmes a préservé l'Islam. Même le fait de se composer un visage de circonstance, attire un bienfait. Pourquoi cela? Parce que faire semblant de pleurer aide la religion.

* * *

Si l'on comprenait et l'on faisait comprendre vraiment de quoi est-il question, pourquoi ces cérémonies de deuil et pourquoi ces pleurs ont-ils tant de valeur, et sont autant récompensé par Dieu, l'on ne nous aurait pas appelé de nation pleurnicharde, l'on nous aurait appelé nation épique. Si l'on avait compris de quoi sont capables les prières parvenues à nous de l'Honoré Imam Sajad, que le salut de Dieu soit sur lui, qui a tout perdu à Karbala et s'est retrouvé aux mains d'un gouvernement dominant tout, et comment peuvent-elles mobiliser, l'on ne nous aurait pas dit à quoi servent ces prières. Si nos intellectuels saisissaient l'aspect politique et social de ces assemblées, ces prières, ces réunions où l'on cite le Martyre, ils n'auraient pas demandé pour quelle raison les accomplissons-nous.

* * *

Ils ont suggéré maintenant à nos jeunes jusqu'à quand pleurer, jusqu'à quand s'endeuiller, et faire semblant de se lamenter. Ils ignorent ce qu'est le chant célébrant le martyre, et comment a-t-il maintenu jusqu'à présent l'essentiel de la religion. Ils l'ignorent et l'on ne peut non plus le leur faire comprendre.

Ils ne comprennent pas que ces chants et ces pleurs édifient l'homme, et l'élèvent. Les assemblées de chants, et de deuil du plus grand des martyrs, propagent la lutte contre l'injustice. Ceci est de la propagande contre le Tâghout. Elles expriment l'injustice exercée contre des opprimés et doivent le faire pour toujours.

L'importance et le rôle joué par le deuil dans le renouveau de l'Islam et de la doctrine du plus Grand des Martyrs

Nous devons tous savoir que ce sont précisément ces cérémonies politiques où l'on porte le deuil des purs Imams, en particulier celui du plus grand des opprimés, et des martyrs, l'Honoré fils d'Abdallah, Hossein, béni soit-il, qui maintiennent l'identité des musulmans en particulier celle des chiites duodécimans, que le salut de Dieu soit sur les douze Imams et sur leur descendants.

* * *

Les Imams des Musulmans, bénis soient-ils, ont recommandé formellement la célébration du deuil du plus grand des opprimés, jusqu'à la fin des Temps, et la perpétuation des clameurs poussés sous l'oppression par la famille du Prophète de Dieu, que le salut de Dieu soit sur lui et sur ses descendants, et de l'iniquité de la famille Omeyyade qui bien que éteinte maudite soit-elle, car cette célébration est le reproche de l'opprimé à l'opresseur. Il faut que ces clameurs restent vivants. Leurs bienfaits sont aujourd'hui palpables en Iran dans la guerre contre les gens de Yazid.

* * *

Quand Dieu, créateur de l'Univers s'est aperçu que les aventuriers des premiers temps avaient ébranlé les bases de la religion, et qu'il n'en restait que fort peu, il a incité Hussein fils de Ali, pour faire prendre conscience aux

gens par son abnégation et son sacrifice. Il a fixé de grands bienfaits pour ceux qui prendraient son deuil, afin qu'il maintienne les gens en alerte et ne permette pas que les fondements de Karbala, basés sur l'éradication de l'injustice et de l'orientation des gens vers le monothéisme et la justice, en soient ébranlés. Il est toutefois nécessaire que de tels bienfaits soient rappelés afin que les gens n'y renoncent pas quels qu'en soient les difficultés, sinon les souffrances de Hussein ibn Ali seraient rapidement perdus et cela faisant, les peines qu'avait pris le Prophète de l'Islam et les efforts qu'il avait déployés pour établir le Chiisme auraient été tout à fait perdus. En supposant que les récompenses accordées par Dieu rétribuent les actes, le profit tiré de cet acte et qu'on en tire toujours est la perpétuation de la religion du Vrai et les bases du Chiisme desquels dépend le bonheur en ce monde et en l'Au-Delà. En tenant compte de la situation du Chiisme en cette période et des différentes pressions qu'ont exercées les opposants de Ali Ibn Abi Taleb sur ses disciples, le prix de cet acte dépasse de loin ce que nous pourrions imaginer. Dieu de l'Univers leur a préparé des bienfaits et des rétributions, que nul oeil n'a vus et nulle oreille n'a entendus. Ceci est la justice parfaite.

* * *

C'est le sang du plus Grand des Martyrs qui soulève tous les peuples islamiques. Ce sont les chers groupes de Achoura qui émeuvent les gens et les préparent à l'Islam et aux objectifs islamiques. Il ne faut faire preuve d'aucune faiblesse en cela.

* * *

La vérité est victorieuse, le juste l'emporte. Seulement il nous faut trouver la clé de la victoire. Nous devons savoir ce qui a causé notre succès, ce qui a contribué à la pérennité du Chiisme de tout temps, depuis le Commandeur des Croyants, que le salut de Dieu soit sur lui, jusqu'à nos jours, et en ces temps où les chiites étaient peu nombreux. Mais grâce à Dieu, à présent, ils sont nombreux. Nous devons identifier les raisons qui ont maintenu cette religion et ont assuré la survie des pays islamiques et chiites. Nous devons préserver cette clé. Elle consiste en ces assemblées, réunies de tout temps, sur les instructions des Imams, bénis soient-ils. Que certains jeunes ne se mettent pas à croire que ces assemblées ont servi à verser des larmes et qu'à présent nous ne devons plus pleurer. C'est là une erreur qu'ils commettent.

* * *

Les bases qui ont tout soutenu jusqu'à présent ce sont les paroles du Prophète, que le salut de Dieu soit sur lui et sur ses descendants, qui a dit "je suis de Hussein", c'est à dire qu'il a maintenu la religion, et par son abnégation a perpétué l'Islam. Nous aussi nous devons le sauvegarder. Ces jeunes ne le savent suffisamment pas. Ils ne sont pas nombreux et cela leur a été suggéré par des gens qui ne désirent pas que l'Islam existe. Ceux-ci veulent éliminer radicalement les élégies, car ce sont les chants élégiaques qui émeuvent tant les gens qu'ils en deviennent prêts à tout. Quand les gens voient comment les jeunes du plus Grand des Martyrs ont été tués, comment il ont été sacrifiés, alors il leur devient facile à leur tour de sacrifier leurs jeunes. C'est le sentiment de ferveur du martyr qui pousse notre peuple. La clé réside dans la signification de l'évènement de Karbala qui s'est répercuté sur toutes nos affaires, sur notre nation entière. Tous rêvent de martyr, le même que celui subi par Hussein, béni soit-il. Ceux-ci ne se rendent pas compte que c'est là ce qui préserve. Ceux qui le savent injectent leurs suggestions et par contre dupent les autres.

* * *

Les chants de deuil pour le plus Grand des Martyrs sont destinés à préserver sa doctrine. Ceux qui disent ne célébrez pas le deuil du plus Grand des Martyrs ne savent absolument pas ce qu'était sa doctrine, ne savent pas ce que cela signifie. Ils ignorent que ce sont précisément les pleurs et ces chants qui ont sauvegardé la religion. Depuis 1400 ans ce sont ces pleurs, ces sermons en chaire, ces chants élégiaques, ces assemblées où l'on se frappe la poitrine qui nous ont préservé, qui ont perpétué l'Islam. Ces jeunes gens n'ont pas de mauvaises intentions, ils croient devoir parler de façon moderne. Le plus Grand des Martyrs tient aussi des propos modernes, ses propos sont toujours d'actualité. Ce qu'ils nous transmettent, ce qui a préservé par ces pleurs la religion, ce sont ces récits de martyr et ces clameurs, ces cérémonies de deuil et ces groupes, qui, je vous le dis, ont sauvegardé la religion. Si des saints hommes s'étaient contentés de se retirer en leur résidence et d'y lire la prière de Achoura et de réciter le chapelet, il n'en serait plus rien resté de la religion. Chaque doctrine et religion exige du bruit et qu'on la célèbre avec animation. Il faut se frapper la poitrine en signe de deuil pour chaque religion. S'il n'y avait pas de flagellation, pas de deuil, pas de gens célébrant les martyrs, aucune religion ne durerait. Ils se trompent ceux-là. Ce sont des enfants, ils ne savent pas quel rôle joue en Islam le clergé, et les orateurs qui montent en chaire. Nombreux peut-être, sont parmi vous à l'ignorer. C'est

bien ce rôle qui a gardé l'Islam vivant, ces pleurs qui ont gardé vivante la doctrine du plus Grand des Martyrs. Ce sont les récits du martyr qui ont gardé vivant la doctrine du plus Grand des Martyrs. Nous devons pleurer pour la mort d'un martyr, réunir des assemblées de deuil et pousser des clameurs. D'autres le font. Quand l'un d'eux meurt, ils poussent des clameurs. Imaginez qu'un membre d'un parti soit tué. Ils organisent des meetings et ils crient. Ceci est un meeting où l'on pousse des clameurs pour redonner vie à la doctrine du plus Grand des Martyrs. Ils ne tiennent pas compte de ces questions. Ce sont ces pleurs qui ont préservé la doctrine jusqu'ici, ce sont ces chants élegiaques qui nous ont gardé vivants. Ce sont eux qui ont fait progresser le mouvement. Si n'était le plus Grand des Martyrs, ce mouvement n'aurait pas avancé non plus. Le plus Grand des Martyrs est partout. Toute la terre est Karbala, partout est la terre du plus Grand des Martyrs. Toutes les chaires se retrouvent en présence du plus Grand des Martyrs. Tous les mihrabs lui appartiennent. L'Imam Hussein a sauvé l'Islam. Devons-nous garder le silence à propos de quelqu'un qui a sauvé l'Islam et qui s'est fait tuer pour lui? Nous devons le pleurer tous les jours, nous devons monter en chaire chaque jour pour préserver cette doctrine, pour préserver ces mouvements. Ceux-ci doivent beaucoup à l'Imam Hussein que le salut de Dieu soit sur lui.

* * *

Existe-t-il quelque chose de mieux coordonné? Connaissez-vous ailleurs un peuple dont l'action soit aussi coordonnée? Qui leur donne une telle cohésion? C'est le plus Grand des Martyrs. Dans tous les pays islamiques, chez tous les peuples musulmans, en cette journée de Achoura et de Tassoua, au huitième et au quatrième par exemple. Ces groupes si grandioses, avec un tel contenu, qui pourrait les réunir et où dans le monde, à votre connaissance les gens agissent-ils de façon aussi harmonieuse. Allez en Inde, c'est la même chose, au Pakistan de même, en Indonésie la même chose. En Irak, en Afghanistan où que vous alliez. Qui donne la même cohésion? Ne perdez pas cette cohésion.

* * *

Ces cérémonies de deuil, de chants élegiaques pour le plus grand des martyrs où l'on exprime l'oppression exercée sur quelqu'un qui pour satisfaire Dieu et sa volonté, a sacrifié sa propre personne et ses enfants, ont façonné ces jeunes de telle manière qu'ils se rendent sur les fronts et demandent de

mourir en martyrs. Ils se glorifient de mourir en martyrs et s'en attristent s'ils ne réussissent pas à mourir ainsi. Ils façonnent de telle manière l'esprit des mères qu'en perdant leurs jeunes, elles viennent dire: nous en avons encore un ou deux autres. Ce sont les cérémonies de deuil pour le plus Grand des Martyrs, ces réunions de prière, de prière de Komeyl et autres qui ont façonné ainsi cette population et jeté les bases de l'Islam dès le début, de manière à le faire avancer par la même idée et le même programme.

* * *

Et voilà qu'un groupe est venu pour dire: non ne chantez pas le deuil! Ils ne comprennent pas ce que signifie les chants élégiaques, ils ignorent la notion du deuil. Ils ne savent pas que c'est le mouvement de l'Imam Hussein qui est arrivé ici, afin de former ce mouvement, un rayon, l'un subordonné à l'autre. Ils ne savent pas que pleurer l'Imam Hussein, c'est garder vivant le mouvement qui avec un nombre si réduit s'est dressé devant un grand empire. Il s'est dressé devant un grand empire et a dit non. Cette négation doit être préservée partout, ces assemblées tentent toutes de sauvegarder ce déni. Que nos jeunes, et nos enfants ne croient pas qu'il s'agit seulement de pleurer! Ce sont eux qui ont suggéré de nous appeler un peuple de larmes. Ils craignent ces larmes car elles sont des larmes versées sur l'opprimé, des cris contre l'oppresseur. Ces groupes qui sortent se sont soulevés contre l'injustice.

* * *

A l'époque il était courant de nous appeler le peuple larmoyant, afin de nous priver de ces assemblées de deuil. Ils ont interdit ces assemblées de deuil, et ce par l'entremise de quelqu'un qui s'y rendait lui-même et y faisait tant de manières⁴⁵. S'agissait-il vraiment d'une réunion où l'on chantait le

45 Malek ol Choara Bahar écrit: "c'était le jour de Achoura, les unités de cosaques commandées par Reza Khan qui n'avait pas encore été couronné, accompagnaient un groupe de pleureurs spéciaux au bazar plusieurs orchestres jouaient de la musique de deuil, avec chevaux et litières. Reza Khan, lui même marchait devant le groupe tête nue en se la couvrant de paille. La nuit du onze Moharram une unité de cosaques est venue également au bazar pour célébrer la soirée des survivants de Achoura. Reza Khan lui-même, tête et pieds nus, portait une bougie et est entré à la mosquée Jamé de Téhéran et la mosquée cheikh Abdol Hossein, là se tenaient les plus grandes assemblées de deuil de l'époque, il fit le tour de l'assemblée de

martyre ou bien en concevaient-ils autre chose qu'ils voulaient anéantir? S'agissait-il là de turban et de couvre-chef ou bien en concevaient-ils autre chose qui les poussait à s'opposer autant au turban? Ils avaient compris que le turban était capable de quelque chose qui ne leur aurait pas permis d'agir à leur guise et que ces cérémonies de deuil les empêcheraient de s'occuper de leurs affaires. Qu'un peuple parle d'une seule voix dans tout le pays pendant les deux mois de Moharram, que ces assemblées réunissent ainsi ces gens pour leur faire dire la même chose, et trente millions, trente cinq millions de personnes marchent unanimement et spécialement pendant la décade de Achoura du mois de Moharram, que les orateurs et les ulémas du pays mobilisent sur un seul sujet, c'est que l'aspect politique de ces assemblées est supérieur à tous les autres.

* * *

La première fois qu'on est venu m'arrêter à Ghom et m'en emmener certains agents qui se trouvaient avec moi dans la voiture me dirent avoir eu peur de ces tentes à Ghom, quand ils sont venus pour moi. Ils avaient craint que la chose fût connue et les en empêchât de faire leur devoir. Outre ceux-là, les grandes puissances les craignent aussi. Ces tentes, cette organisation qui sans une main unificatrice rassemble les gens, les unifie dans ce pays si grand, pendant la période de Achoura, pendant les deux mois de Moharram et de Safar et pendant l'heureux mois qui réunit gens. Si l'on voulait servir l'Islam, ou si une personne désirait dire quelque chose, c'est par le biais de ces orateurs, de ces Imams, de ces Imams du vendredi et des prières collectives qu'elle le propagerait rapidement. Le rassemblement sous cette bannière de Hussein devient effectivement l'instrument de cette organisation. Si les grandes puissances voulaient organiser un grand rassemblement dans leurs propres régions, ils réussiraient à grand peine en plusieurs jours ou plusieurs dizaines de jours à rassembler, supposez en une ville, cent mille, cinquante mille personnes à grand frais et peines, afin d'entendre parler une personne. Mais vous voyez que ces assemblées unissent les gens, que ces assemblées de

→ deuil de l'époque, avec toute l'unité. Les manifestations montrent que Reza Khan accordait une très grande importance aux choses sacrées. Ces manifestations se sont poursuivies pendant deux à trois ans jusqu'à ce qu'il fut devenu premier ministre. A partir de cette date il fit interdire les cérémonies de deuil et les groupes de flagellants devenant plus tard l'ennemi numéro Un de l'Islam. Voir "Brève histoire des partis politiques" volume 1, p.183 et 184.

deuil rapprochent les gens. Dès qu'il se passe quelque chose, non pas en une seule ville, mais dans tout le pays, toutes les couches de la population prennent le deuil du plus Grand des Martyrs. Il n'est point besoin de grands efforts et d'une vaste propagande pour cela. Il a suffi d'un seul mot, sorti de la bouche du plus Grand des Martyrs pour que les gens se rassemblent.

* * *

Ils s'aperçoivent que ces assemblées, ces chants pour le martyr ces récits des souffrances de l'opprimé, dressent aussi le récit des crimes de l'inique. Ils ignorent qu'ils servent le pays en servant l'Islam. Nos jeunes ne le comprennent pas. Ne laissez pas les Grands se jouer de vous, car ils sont des traîtres. Ceux qui vous injectent dans l'esprit l'idée d'un peuple larmoyant, sont des traîtres et leurs maîtres craignent ces larmes. La raison pour laquelle Reza Khan est venu et a anéanti tout cela, c'est qu'on l'avait chargé de le faire. La preuve qu'à son départ, l'Angleterre a annoncé par Radio Delhi que nous l'avions placé au pouvoir et nous l'en avons chassé à présent. Elle disait vrai. Il était chargé de réprimer l'Islam et l'un de ses moyens était de vous priver de ces assemblées. Que nos jeunes ne croient pas rendre service. Dès qu'ils se rendent en une assemblée où l'on parle de deuil, ils disent non. Ne dites pas cela, c'est une erreur. Il faut qu'on y parle des injustices pour que les gens comprennent ce qui s'est passé alors. Il faut le répéter tous les jours. Ceci revêt un aspect politique, un aspect social.

Le rôle du deuil dans la préservation de la nation et de l'Etat

Gardez vivant le Achoura, car c'est en le préservant que votre pays ne subira pas d'atteinte.

* * *

Toute cette unité de parole, à l'origine de notre victoire est due à ces cérémonies et assemblées de deuil, à ces assemblées de propagande et de prosélytisme islamique. Le plus grand des martyrs a fait en sorte pour que le peuple puisse se rassembler sans qu'il se donne de grandes peines.

* * *

Toute cette cohésion existant parmi notre peuple est due à l'histoire de Karbala. C'est là la plus grande affaire politique du monde, la plus grande question psychologique qui soit dans le monde. Nous sommes victorieux de par cette cohésion que nous nous devons d'apprécier à sa juste valeur. Il faut que les jeunes y fassent attention.

* * *

Ce sont ces mosquées, ces chants élegiaques, ces assemblées hebdomadaires, tout cela qui attire les gens et créent cette cohésion. Si d'autres gouvernements voulaient apporter la cohésion aux différentes couches, il ne leur serait pas possible de le faire, avec des centaines des milliards de Tomans. Ils n'en seraient pas capables. Le plus Grands des

Martyrs nous a donné une telle cohésion. Pourquoi ne devons-nous pas pleurer l'Honoré Hussein, lui qui nous a apporté une telle cohésion? Ne devons-nous pas le pleurer? Ce sont ces pleurs mêmes qui nous ont sauvé. Que nos jeunes ne se laissent pas abuser par ces démons qui voudraient vous priver de ces armes. Ce sont elles qui nous ont préservés, qui ont préservé le pays.

* * *

Le Vrai est victorieux, le Vrai l'emporte. Seulement nous devons trouver quelle est la raison de notre victoire. Quelle est la clé de la survie du Chiisme pendant tout ce temps, depuis l'époque du Commandeur des Croyants, que le salut de Dieu soit sur lui, jusqu'à présent.

L'un des plus grands mystères, le plus grand des mystères, c'est l'affaire du plus Grand des Martyrs. Si nous voulions que notre pays devienne indépendant, devienne le pays de la liberté, il nous faudrait préserver cette clé.

Ces assemblées réunies tout au long de l'histoire, ont été commandées par les Imams, bénis soient-ils. Que nos jeunes ne s'imaginent pas qu'on pleurerait en ces assemblées et que nous, ne devons plus pleurer à présent. C'est là une erreur qu'on commet.

* * *

Nous avons atteint presque l'étape où notre peuple a soudainement fait une révolution, une explosion en son sein, n'ayant nulle part sa pareille. Chez ce peuple, dépendant en tout, cet ancien régime qui avait laissé tout perdre, qui avait perdu l'honneur de ce pays, qui nous avait fait dépendant en toute chose, une explosion soudaine a pris place, et cette explosion était un bienfait de ces assemblées, qui avaient réunis le pays et le peuple entiers et avaient dirigé leurs regards dans une seule direction.

* * *

S'ils sont nationalistes, nous ne nous occupons pas de savoir s'ils croient en Dieu ou pas. Si comme ils le disent, ils aiment leur pays, ils aiment leur peuple, ils doivent développer ces cérémonies de chants élogiques, car ce sont ces assemblées de deuil qui ont préservé votre peuple, ce sont les chants des récits du martyr et ces larmes qui ont préservé votre pays.

* * *

Que notre peuple apprécie ces assemblées à leur juste valeur. Ces assemblées animent les peuples. Pendant la période de Achoura davantage et encore plus. Et en dehors de ces temps bénis d'autres semaines et d'autres mouvements existent encore. S'ils en comprenaient la dimension politique, ces mêmes occidentalisés organiseraient des assemblées et prendraient le deuil. S'ils aimaient leur pays et leur peuple, je l'espère, ils établiraient davantage et mieux de ces assemblées.

* * *

Ce sont ces assemblées qui ont préservé notre peuple. Ce n'était pas inutilement que Reza Khan et les agents de sa Savak⁴⁶ avaient interdit les assemblées de deuil⁴⁷. Reza Khan ne s'opposait pas sans raison à ces questions. Reza Khan était lui même un agent chargé par ceux des experts qui saisissaient bien le sens de la question, par nos ennemis qui avaient étudié les peuples, qui avaient fait des recherches à propos du peuple chiite et qui s'étaient aperçus tant que ces assemblées auraient lieu, tant que ces chants élégiaques seraient chantés à propos de l'opprimé, tant que l'oppresseur serait dénoncé, ils ne pourraient atteindre leurs buts. Sous Reza Khan, ces assemblées ont été interdites dans tout l'Iran. Ils se sont occupés eux-mêmes de tout. Ils ont contraint au silence les gens de chaire et les ulémas et ne leur ont pas permis de mener leur propagande. Ils ont par contre commencé leur propre campagne et nous ont repoussés. Ils ont pillé toutes nos ressources. Ils ont fait de même, sous Mohammad Reza, mais sous une autre forme, et non par la baïonnette. Ils ont voulu repousser autrement ces gens. Les mêmes veulent à présent se jouer de nos jeunes. Il s'agit de la même question que du temps de Reza Khan où il a interdit les assemblées de deuil.

46 L'organisation du renseignement et de la sécurité du pays, connue sous le nom de la Savak a été créée officiellement en 1336 de l'hégire solaire sur décret de Mohammad Reza Chah. La Savak était chargée de réprimer les opposants au régime et de combattre les mouvements islamiques. La Savak coopérait directement avec la CIA et le Mossad et entretenait des liens serrés avec eux. La cruauté de la Savak à torturer les prisonniers politiques était telle que le secrétaire général d'Amnesty International a déclaré en 1966: "Le bilan d'aucun pays n'est aussi noir que celui de l'Iran dans le domaine des droits de l'homme". Par agents de la Savak de Reza Khan, l'Imam entend les agents de sécurité de Reza Khan.

47 Voir note No 4.

* * *

Ne croyez pas que sans ces assemblées de deuil, sans ces groupes de flagellants et sans ces chants célébrant le martyr, le mouvement du 15 Khordad aurait eu lieu. Aucune puissance n'aurait pu faire autant que le 15 Khordad, sauf la force du sang du plus Grand des Martyrs. Aucune puissance ne peut neutraliser ces complots ourdis par les grandes puissances contre ce peuple qui de toutes parts fait l'objet d'attaques sauf ces assemblées de deuil.

* * *

Que les marches ne remplacent pas les assemblées de deuil. Prenez le deuil et marchez en portant le deuil. Rassemblez-vous pour le deuil. Quand on parle de marches ne croyez pas qu'on ne veuille plus de deuil. Nous pouvons mener nos affaires par le biais de ce même Islam, des rites de l'Islam et des martyrs de l'Islam. Sinon nos canons, et nos chars ne sauront combattre les tanks et les canons de l'Amérique et de l'Union Soviétique.

La célébration du soulèvement de Achoura est un rite divin

Les assemblées pour la célébration du martyr du plus Grand des Opprimés et des personnes éprises de liberté, qui sont des assemblées où l'on célèbre la victoire de l'armée de la raison sur l'ignorance, de la justice sur l'iniquité, de la confiance sur la trahison, et du gouvernement islamique sur celui du Tâghout, doivent être organisées aussi grandioses que possible et les sanglantes bannières de Achoura doivent être déployées le plus haut possible en signe de l'avènement du jour de la vengeance de l'opprimé sur l'opresseur.

* * *

Et qu'on ne néglige pas notamment les cérémonies de deuil des purs Imams en particulier ceux du plus Grand des Opprimés et des martyrs, l'honoré fils d'Abdallah, Hussein, que le salut de Dieu, des prophètes, des anges de Dieu et des Justes soit sur sa grande âme épique.

* * *

Maintenez les cérémonies de deuil avec la même grandeur qu'auparavant sinon plus.

* * *

Préservez par la grâce de Dieu les assemblées, ces assemblées et les groupes de deuil de façon complète et convenable.

* * *

Vous devez préserver et maintenir les assemblées de deuil des Imams bénis soient-ils. Ce sont là nos rites religieux que nous nous devons de maintenir. Ce sont là des rites religieux qu'on se doit de perpétuer. Que les plumes faciles ne se jouent de vous. Ce sont là des gens qui sous différentes dénominations et des idéologies déviées veulent tout vous prendre.

* * *

Les assemblées doivent être maintenues, les assemblées de deuil doivent persister. Les gens de chaire doivent garder vivant le martyr de l'Imam Hussein, que le salut de Dieu soit sur lui. La nation se doit de préserver et de garder vivants de toutes ses forces, les rites islamiques en particulier, celui-ci, car c'est en préservant ces rites que l'Islam retrouve vie.

* * *

Nous nous devons de préserver les traditions islamiques, ces groupes bénis islamiques qui sortent en temps dû pendant le mois de Achoura, Moharram et Safar. Nous devons souligner qu'ils doivent être suivis encore davantage. C'est le sacrifice du plus Grand des Martyrs, que le salut de Dieu soit sur lui, qui a redonné vie à l'Islam et préservé Achoura, par le biais des religieux dans sa forme passée et par les masses populaires sous l'aspect ancien de grandioses groupes de deuil bien ordonnés, qui s'ébranlaient pour le deuil. Il faut que vous sachiez que si vous vouliez maintenir votre mouvement, il vous faudrait préserver ces traditions.

* * *

Ces messieurs ont pour obligation de chanter les récits du martyr. Les gens ont pour devoir de sortir en groupes, et de se frapper la poitrine. Qu'ils s'abstiennent de tout ce qui y est incompatible, mais que les groupes sortent pour se flageller qu'ils continuent à faire comme auparavant. Qu'ils maintiennent leurs assemblées. Ce sont elles qui nous protègent, cette cohésion qui nous sauvegarde. On abuse ces chers jeunes gens au coeur limpide. On leur murmure à l'oreille quel besoin y a-t-il de pleurer. Que signifie, à quoi cela sert-il de pleurer?

* * *

Que les groupes qui s'ébranlent pendant le Achoura ne pensent pas qu'ils

entreprennent des manifestations. Il s'agit bien de marches, mais de marches à contenu politique, comme de par le passé sinon encore plus. Les groupes de flagellants, les chants élogiques, tout et tout sont la clé de notre victoire. Que les assemblées de deuil se tiennent dans tout le pays, que tous chantent le martyr et pleurent.

* * *

Par la grâce de Dieu, le jour de Achoura pendant lequel sortiront les gens, les cérémonies du Taazieh de Hussein que le salut de Dieu soit sur lui, doivent avoir lieu avec autant de ferveur. Que les marches célèbrent le martyr de l'Imam Hussein, béni soit-il.

* * *

Que Dieu accorde le succès à toute notre nation. Car elle a suivi les traditions passées. Que les groupes de deuil continuent comme auparavant, ainsi que les groupes de flagellants et les chanteurs du martyr. Et sachez que la vie de cette nation dépend de ces chants, de ces réunions et de ces groupes.

Recommandations aux orateurs, aux chanteurs des récits du martyr et à ceux qui prennent le deuil

Il convient que les chants élogiques et les poèmes louant les Imams de Dieu et les chants funèbres pour les Imams, bénis soient-ils, rappellent de façon frappante les tragédies et les iniquités commises par les oppresseurs de chaque époque. La nôtre, qui est celle de l'oppression exercée par l'Amérique et l'Union soviétique et d'autres vassaux, sur le monde de l'Islam, notamment par la famille Saoud⁴⁸, ces traîtres au grand sanctuaire de Dieu, que sa malédiction, celle de ses anges et de ses prophètes soit sur elle, doit rappeler sévèrement ces tragédies et iniquités et les maudire.

* * *

Que les gens de chaire, que Dieu les soutienne, s'efforcent d'inciter les gens aux problèmes islamiques, aux problèmes politico-islamiques, aux problèmes socio-islamiques et ne renoncez pas aux chants élogiques, car c'est

48 Le nom de la famille saoudite dérive du nom des dirigeants wahabites qui gouvernent la Jézirat al arab dont ils ont modifié le nom en Arabie saoudite. Selon la secte wahabite les écoles islamiques sunnites ou chiites sont impies et mécréantes à l'égal des adorateurs d'idoles. 268 années de règne de cette dynastie sur la Jézirat al arab n'ont apporté rien que la pauvreté, la dépendance et dénuement matériel et spirituel. Les chefs de cette dynastie se sont toujours mis au service des intérêts du colonialisme anglais et récemment de l'impérialisme américain.

grâce à eux que nous avons survécus.

* * *

Que les orateurs, après avoir rappelé les questions d'actualité, disent des élégies à l'ancienne mode, récitent des chants funèbres comme par le passé et préparent les gens au sacrifice.

* * *

Qu'en fin de sermon ils chantent le récit du martyr de manière détaillée et non en deux mots comme l'on s'y prenait dans le passé. Qu'on chante le récit du martyr, qu'on dise des oraisons funèbres, qu'on récite poèmes et prose en louange des vertus des membres de la Famille et des souffrances qu'ils ont supportées, afin de mieux préparer les gens à rester sur la scène et qu'ils sachent que nos Imams ont consacré toute leur vie à propager l'Islam et que s'ils avaient voulu se résoudre au compromis, tout, matériellement, aurait été mis à leur disposition. Néanmoins ils se sont sacrifiés pour l'Islam et ne se sont pas compromis avec les iniques.

* * *

Il faut dire ici un mot des cérémonies de deuil et des assemblées réunies au nom de Hussein Ibn Ali. Nous et aucun des religieux ne disons que chacun peut faire ce qu'il veut en son nom. Nombreux sont les grands ulémas et les savants à avoir jugé inconvenants ces actes et les avoir interdits pour leur part. Nous n'ignorons pas qu'il y a vingt et quelques années le grand et honorable uléma, feu Haj Cheikh Abdolkarim⁴⁹, l'un des plus grands religieux chiites avait transformé l'une des grandes assemblées de deuil en réunions où l'on chantait le récit du martyr. D'autres religieux et savants ont aussi

49 L'Ayatollah ol Ozma Haj cheikh Karim Haèri Yazdi (1276 à 1355 de l'hégire) est l'un des plus grands docteurs de la loi et sources d'imitations des chiites au quatorzième siècle de l'Hégire. Après ses études primaires à Najaf et Samara, il devait devenir l'élève de maître Mirza Bozorg Chirazi, Mirza Mohammad Taghi Shirazi, Akhound Khorassani, Seyed Kazem Yazdi et Seyyed Mohammad Esfahani Fécharaki. En 1332 de l'hégire il se rendit en la ville d'Arak puis en 1340 de l'hégire à Ghom où il s'établit définitivement non sans avoir consulté le Coran et fonda l'école religieuse de Ghom. Il a enseigné à de grands maîtres tels l'Imam Khomeini. Citons parmi ses ouvrages: Dor ol Favaed, "les principes de la prière", du mariage, de l'allaitement et des héritages."

interdit, et continuent de le faire, des actes contraires aux prescriptions religieuses.

* * *

Sachez que si vous vouliez préserver votre mouvement, il vous faudrait maintenir les traditions. Evidemment s'il existait des choses inconvenantes dans le passé dans lesquelles étaient impliqués des gens ignorant les questions islamiques, elles devraient être assainies quelque peu. Mais le deuil doit rester aussi puissant qu'auparavant.

* * *

Ces groupes aussi grandioses (naturellement les aspects non-religieux en doivent être aujourd'hui identifiés et les aspects religieux préservés) ces groupes aussi grandioses avec un tel contenu! Qui pourrait réaliser un tel rassemblement?

Extraits des discours de l'Imam Khomeini, béni soit-il, à propos de Moharram et du soulèvement de Karbala

Préservez vivants le mouvement de Karbala et le saint nom du plus Grand des Martyrs et en le gardant vivant c'est l'Islam qui gardera son âme.

* * *

C'est le sang du plus Grand des Martyrs qui fait bouillir celui des peuples islamiques.

* * *

Toute cette unité de parole qui a été à l'origine de notre victoire est due à ces assemblées de deuil, et à ces assemblées de propagande religieuse.

* * *

Moharram est le mois du mouvement du plus Grand des Martyrs et des Imams de Dieu, qui par son soulèvement, face au Tâghout, a enseigné l'édification et la pugnacité à l'homme et la voie menant à l'anéantissement de l'injustice et de l'iniquité à celle du sacrifice de soi et des autres. Cet enseignement se trouve inscrit en tête des enseignements de l'Islam, pour notre peuple, jusqu'à la fin des temps.

* * *

Le mois de Moharram est celui où la justice s'est soulevée contre l'iniquité, le Vrai contre le Faux et avait prouvé que tout au long de l'histoire

le Vrai avait vaincu le Faux.

* * *

Que les assemblées où l'on célèbre le martyr du plus Grand des Opprimés et des personnes éprises de liberté, soient célébrées de la façon la plus grandiose, car elles sont des assemblées où l'armée de la raison a vaincu l'ignorance, la justice celle de l'iniquité, la fidélité a pris le dessus sur la trahison, et le gouvernement islamique a voué à l'échec le gouvernement du Tâghout. Qu'on y déploie les bannières sanglantes de Achoura en signe de l'avènement de la vengeance de l'opprimé sur l'opresseur.

* * *

La révolution islamique d'Iran est un rayon provenant de Achoura et de la grande révolution divine.

* * *

Le mois de Moharram est pour le Chiisme un mois où la victoire a été obtenue sur fond de sacrifices et de sang.

* * *

Moharram et Safar ont préservé l'Islam.

* * *

Il faut que nous gardions vivants les mois de Moharram et de Safar. C'est grâce au récit des souffrances supportées par les membres de la famille du Prophète, bénis soient-ils, que cette religion est restée vivante.

* * *

Le plus grand des Martyrs s'est fait tuer pour l'Islam.

* * *

L'on a tué le plus Grand des Martyrs, mais être tué c'est se soumettre à Dieu, c'est pour Dieu. Tout l'honneur est là. C'est pourquoi ce n'est pas là une défaite mais l'obéissance à Dieu.

* * *

Le plus Grand des Martyrs a été aussi vaincu à Karbala, mais cela n'était pas une défaite. Il a été tué et par cela il a ressuscité un monde dans sa

totalité.

* * *

Le plus Grand des Martyrs est venu au secours de l'Islam, le plus Grand des Martyrs a sauvé l'Islam.

* * *

Le sacrifice du plus Grand des Martyrs, que le salut de Dieu soit sur lui, a préservé pour nous l'Islam.

* * *

Il est nécessaire de rappeler de façon percutante dans les chants élégiaques, les poèmes et les louanges des Imams de Dieu, les tragédies et les iniquités des oppresseurs.

* * *

Ne croyez pas que sans ces assemblées de deuil, ces groupes de flagellants et de chants élégiaques, le 15 Khordad aurait pu avoir lieu.

* * *

Vous constatez que parmi les meilleurs gens de Dieu en son époque, l'Honoré Hussein, béni soit-il, ainsi que les jeunes gens de la famille de Bani Hachem, et ses disciples ont été tués en martyrs et ont quitté ce monde en martyrs. Toutefois lorsqu'il en a été question devant la cour de Yazid, l'Honorée Zeynab, bénie soit-elle, jure que l'évènement de Karbala n'était qu'un bel évènement. Le départ d'un homme accompli, le martyre d'un homme parfait, aux yeux des gens de Dieu, était une chose belle, non pas parce qu'il avait combattu et avait été tué mais parce que cette guerre était pour Dieu, un soulèvement pour Dieu.